le franco albertain

Mercredi le 13 juin 1973. Volume 6 Numéro 30

Vimy ne veut pas tomber dans...

Dimanche soir dernier à Vimy, plus de 200 francophones saisirent l'opportunité d'assister à une série de représentations variées du P'tit Théâtre de Vimy. La soirée fut organisée sous forme de boîte à chansons avec présentations théâtrales et musicales. Il y avait au programme une petite chorale, un chansonnier invité, un groupe de danseurs, de musiciens locaux, des amateurs en pantomimes et 3 pièces de Félix Leclerc.



Ce fut un spectacle de quatre heures. Outre le chansonnier invité, M. Bernard Cantin, tous les spectacles de la soirée ont été préparés par les jeunes de Vimy eux-mêmes.

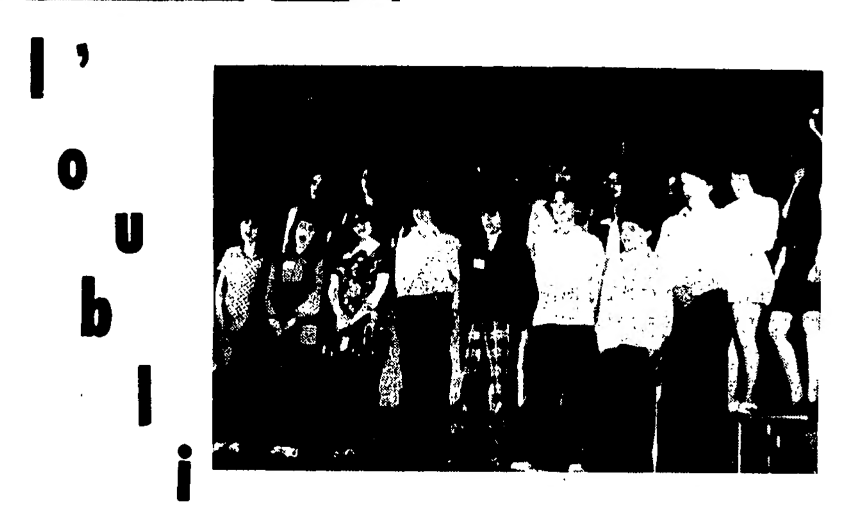
Cette soirée prenait suite à deux autres représentations du P'tit Théâtre à Beaumont le 3 juin et à l'hospice de Legal le 5 juin dernier. Samedi prochain ces comédiens donneront encore une fois leur répétition à Falher. L'itinéraire prévoit aussi une visite à Plamondon et à Zénon Park en Saskatchewan.

Le P'tit Théâtre de Vimy fit ses premiers pas en mars 72 quand un petit groupe d'étudiants de Vimy s'est organisé pour présenter au public, des pièces de théâtre en français. En accord avec M. Gérard Rouleau, les jeunes de Vimy ont sollicité en février 73, l'appui et la collaboration de plusieurs membres de la communauté et du Théâtre d'Edmonton. C'est ainsi que le P'tit Théâtre a établi un programme pour développer les jeunes talents locaux. Ils se sont aussi réunis dans le but de partager leur intérêt avec les autres jeunes des régions francophones de la province.

Dans cette même optique le P'tit Théâtre a reçu de l'Action Socio-Culturelle du Secrétariat d'Etat, une subvention de $1,211. Cet octroi est en fait l'aide financière la plus intéressante de son budget. Bien que ce projet est encore au stage expérimental, le P'tit Théâtre de Vimy a l'intention de continuer son activité l'an prochain.

La région de Vimy, Picardville, Morinville et Legal est

l'oubli



une région dont certains disent que les francophones étant relativement prospères, sont indifférents à la francophonie et à la survie culturelle francophone et se contentent du confort matériel. Ce projet représente une initiative de renouveau culturel chez la population de cette région, surtout étant donné que cela implique des jeunes francophones, ceux qui sont le plus menacés par la possibilité d'assimilation.

L'Ouest veut prendre en main ses propres affaires

EDMONTON (JP) La Fédération Canadienne-Française de l'Ouest (F.C.F.O.) qui oeuvre en faveur de plus de 200,000 citoyens du Canada français a réaffirmé le caractère global de l'animation socio-culturelle en adoptant de négocier avec les divers niveaux de gouvernements, les accords et ententes possibles à l'échelon des politiques touchant les domaines de la vie économique de la télévision et de la radio.

Reconnaissant le caractère essentiel de cette globalité les 35 animateurs et dirigeants de la Fédération se sont penchés sur les mesures nécessaires à la conduite d'une action communautaire véritablement constructive et indispensable au développement et à l'épanouissement de la communauté francophone de l'Ouest.

Interrogé sur cette proposition M. Charles Lemay, responsable du secteur de l'animation au Secrétariat d'Etat, soulignait que cette prise de position correspondait bien aux désirs de la direction de l'action socio-culturelle, qui souhaitait voir l'administration des quatre associations provinciales de l'Ouest élaborer de nouveaux plans d'action face à l'animation dans leurs milieux respectifs. Il a d'ailleurs indiqué que ce mouvement de la fédération était bien justifié puisqu'un tra-

Suite à la page 2

Le secrétaire d'Etat revient dans l'Ouest

A l'occasion du passage du Secrétaire d'Etat à Edmonton le 18 juin prochain, l'honorable Hugh Faulkner rencontrera quelques trente francophones invités à une table ronde au sujet du bilinguisme et de la francophonie albertaine.

La rencontre aura lieu à l'Hôtel MacDonald ou M. Faulkner considèrera pendant deux heures, les questions traitant des priorités socio-culturelles des Franco-albertains.

Cette rencontre sera éventuellement suivie d'un entretien entre M. Faulkner et M. Hyndman du ministère de l'Education provincial. Il doit donc être de l'intérêt de M. Faulkner d'envisager les problèmes de l'éducation reliés aux politiques du bilinguisme en Alberta. Chaque année les gouvernements provinciaux bénéficient d'une somme d'argent considérable pour l'enseignement d'une langue seconde. La distribution de cette somme dépend entièrement du Ministère d'éducation provincial.

Ce sera la deuxième visite de M. Faulkner dans l'Ouest depuis sa nomination au poste de Secrétaire d'Etat. Le 7 mai dernier, le ministre était de passage à Edmonton au cours duquel il eut l'occasion de s'entretenir avec divers groupes d'intérêt.

Suite à sa visite à Edmonton M. Faulkner se rendra en Colombie Britannique où il échangera là aussi sur les problèmes et aspirations des Franco-colombiens.

Programme d'aide aux fermiers et étudiants

Le programme, récemment annoncé par le gouvernement de l'Alberta, en vue de solutionner les problèmes de la main-d'oeuvre agricole et du chômage étudiant, impliquerait d'ici la fin du programme en août près de 1,000 fermiers et de 1,000 étudiants.

Connu sous le nom "d'Emplois d'été sur les fermes" ce programme a été mis sur pied grâce à la collaboration du ministère de l'Agriculture, du ministère de la Jeunesse, des Loisirs et de la Culture et du ministère de la Main-d'oeuvre.

Ce programme permet aux fermiers de l'Alberta d'embaucher des étudiants à un salaire minimum de $400 par mois et en ne défrayant que la moitié des salaires et contributions.

Suite à la page 12

sommaire à lire

L'Ouest veut prendre en main ses propres affaires

SUITE de la page 1

vail de trois ans en animation amenait nécessairement des orientations basées sur des besoins et aspirations nouvelles. Le programme actuel du Secrétariat d'Etat en animation socio-culturelle en milieux minoritaires, amorcé depuis déjà trois ans est prévu pour une période d'encore deux ans. Il s'agit maintenant, ajoutait-il, d'élaborer les réalisations passées et les plans d'action futurs.

Suivant cette optique, la Fédération a accepté à l'unanimité de contrecarrer une action de l'Association canadienne d'éducation de langue française (l'ACELF) visant à maintenir un comité ad hoc de coordination des communautés francophones qui serait fortement subventionné par le Secrétariat d'Etat. L'ACELF, dont le caractère regroupe tout le secteur de l'éducation en langue française au Canada et, dont les associations provinciales sont membres cotisants a mis sur pied un comité visant principalement à coordonner les groupes francophones provinciaux par l'élaboration de plans d'action, en fonction d'une unité nationale et des besoins des diverses communautés francophones provinciales. Indécise sur cette nouvelle approche d'unir son action sur le plan national, la fédération a décidé de ne pas se présenter à la rencontre avec le premier ministre Pierre Elliot Trudeau, prévue par l'ACELF pour la fin juin. Cette rencontre qui prévoyait une discussion sur les problèmes de la télévision et radio françaises ainsi que sur les politiques de subventions sera boycottée par la Fédération si l'ACELF ne retranche pas la deuxième partie de son mémoire pour ainsi permettre à chaque association d'étudier davantage ses orientations futures conjointement avec celles de la Fédération.

Les animateurs, eux aussi réunis en ateliers en journée, samedi le 9 juin, se sont penchés sur les mesures à prendre afin d'assurer un meilleur travail communautaire. Ils ont d'ailleurs souligné avec contentement la résolution, visant à établir un comité dont la tâche serait d'étudier entre autres, les demandes et moyens à suivre pour faciliter un échange interprovincial d'animateurs qu'ils avaient suggérés.

Ce colloque, tenu les 9 et 10 juin derniers au Riviera, a été l'occasion unique d'exposer les réalisations et échecs passés de chacun et de fournir un effort conjoint afin d'assurer un meilleur travail au sein des milieux minoritaires francophones. Il fut alors marqué d'une forte prise de conscience que les affaires de l'Ouest français nécessitaient une prise en main par l'Ouest lui-même.

Le Français est la langue parlée dans 1.4% des foyers de l'Alberta

(PC) Pour 67% des Canadiens, la langue la plus souvent parlée à la maison est l'anglais; pour 25.7%, c'est le français. C'était la première fois que lors d'un recensement, on demandait des précisions sur la langue parlée à la maison.

Ce recensement révèle également que l'italien se classe troisième, avec 2.2% et l'allemand quatrième avec 1 pour cent.

Dans toutes les provinces à l'exception de l'Ouest, l'anglais et le français tiennent les deux premières places.

Au Manitoba, le français et l'allemand sont ex-aequo avec 4% chacun; l'anglais l'emporte avec 82.6%.

En Saskatchewan, les pourcentages sont les suivants: anglais, 89.8%; ukrainien, 2.7%; langues indiennes, 2.4%; allemand, 1.9%; français, 1.7%.

En Alberta: anglais: 90.8%; allemand, 1.8%; ukrainien, 1.7%; français, 1.4%; les langues indiennes, 1.3%.

En Colombie-Britannique: anglais, 92.8%; chinois et allemand, 1.3%; italien, 0.8%; français, 0.5%.

Au Québec, naturellement, le français l'emporte avec 80.8%; suivent l'anglais, avec 14.7% et l'italien avec 1.8%.

Pour les autres provinces:

Ontario: anglais, 85.1%; français 4.6%; italien, 3.6%; allemand, 1.1%.

Terre-Neuve: anglais, 99.1%; français, 0.4%.

Ile-du-Prince-Edouard: anglais, 95.7%; français, 3.9%.

Nouvelle-Ecosse: anglais, 95.5%; français, 3.5%.

Nouveau-Brunswick: anglais, 67.9%; français, 31.4%.

Pour toutes les autres langues, le pourcentage par province ne dépasse pas 1%.

Pour l'ensemble du pays, Statistique-Canada donne également les chiffres suivants: ukrainien, 0.7%; langues indiennes, 0.6%; chinois et grec, 0.4% chacun, polonais et portugais, 0.3%; hongrois et hollandais, 0.2%; croate, serbe et langues apparentées, 0.1%; et toutes les autres langues, 1.1%.

On ne précise pas les proportions qu'atteint chacune des langues indiennes.

13% de la population est bilingue

EDMONTON (J.P.) - Statistiques Canada vient de rendre publics les chiffres préliminaires du recensement de 1971 concernant la répartition démographique selon la langue officielle et la répartition de la population selon la langue d'usage.

Le recensement de 1971 révèle que la proportion des Canadiens pouvant parler seulement l'anglais ou seulement le français a diminué légèrement par rapport à 1961, tandis que le nombre relatif des personnes peuvent parler les deux langues a augmenté de façon correspondante. Le recensement indique aussi que l'anglais est la langue la plus souvent employée dans plus de la moitié des foyers canadiens.

Le recensement de 1971 révèle en effet que sur une population totale de 21,568,000 habitants, 67% ont déclaré ne pouvoir parler que l'anglais, 18% le français seulement et 13% pouvoir parler les deux langues. Le recensement de 1961 indiquait que sur une population nationale de 18,238,000 personnes, 12% pourraient parler les deux langues.

McLuhan prédit l'avènement de la "liturgie électrique"



TORONTO (d'après PC) - Le célèbre professeur et écrivain canadien Marshall McLuhan a prédit à Toronto l'avènement prochain de la "liturgie électrique", plus précisément l'établissement d'un service liturgique télévisé qui pourra être diffusé et capté vingt-quatre heures sur vingt-quatre et 365 jours par année, à travers le monde entier.

Selon McLuhan, cette liturgie nouvelle utilisera le latin comme langue de communication universelle. "Par la liturgie télévisée, de préciser McLuhan, l'Eglise sera en mesure de stabiliser le psychisme de ses membres que les changements produits par Vatican II ont troublés ou perturbés". Il a ajouté que la "liturgie électrique" pourrait permettre à l'Eglise de répandre le christianisme à travers le tiers-monde avec une rapidité extraordinaire et de connaître ainsi un "nouvel âge". Selon lui, les médias traditionnels, comme l'écrit, hérités de la culture gréco-latine, n'aident pas vraiment l'Eglise à remplir sa mission dans le monde contemporain.

Le professeur McLuhan a fait ces déclarations, lors d'une entrevue qu'il accordait à un journaliste de la Presse canadienne, peu après sa nomination par le pape Paul VI au titre d'expert en communications auprès du Vatican. La principale fonction de McLuhan sera de conseiller Paul VI sur les messages du Vatican à l'intention des communications de masse. McLuhan a révélé qu'il conseillera le Vatican par la poste ou par téléphone plutôt qu'en siégeant aux réunions de la Commission papale chargée des communications.

Il a aussi affirmé qu'il n'avait reçu aucune communication personnelle concernant les tâches précises que le Vatican attend de lui, qu'il n'envisageait pas d'aller prochainement à Rome et qu'il ne souhaitait pas du tout d'avoir à y aller éventuellement.

Au cours de l'entrevue, McLuhan a aussi déclaré que la liturgie électrique ou télévisée devra être radicalement différente de la liturgie actuelle qui favorise "le culte de l'individu et de l'interprétation privée" de l'enseignement chrétien. Cette liturgie ne devra pas être du "type message privé à la manière de Billy Graham", mais plutôt un spectacle communautaire ininterrompu impliquant la participation massive du public. "L'homme électrique, de dire McLuhan, n'a pas d'individualité et dépend totalement de son insertion communautaire. De même, la liturgie électrique ne serait pas individualisée, elle n'aurait pas d'ego mais plutôt une personnalité collective".

Marshall McLuhan a admis qu'un tel programme pouvait conduire à "une manipulation électrique de la conscience collective", mais il a précisé que c'était là le seul moyen pour le christianisme de survivre.

Quoi faire????????

SAMEDI 16 juin: Le P'tit Théâtre de Vimy présente trois pièces de Félix Leclerc, à Falher.

MERCREDI 20 juin: Tournoi de Golf franco-albertain, au terrain de golf Broadmoor. Les billets pour le tournoi sont disponibles à Francalta ou à l'A.C.F.A.

MERCREDI 20 juin: TOUTIMAGE présente: "Le Genou de Claire" avec Jean-Claude Brialy et Béatrice Romand. Le film sera présenté au Collège Universitaire St-Jean, à 7h.45 p.m.

"Une journée de créativité culturelle"

Reportage: Ginette Brown.

Jeudi dernier avait lieu à Rivière-la-Paix pour la deuxième année consécutive une "Journée de créativité culturelle" où 800 élèves de la région étaient présents. Il y en avait des écoles de Girouxville, Donnelly, McLennan, Falher et des villages avoisinants.

Cette journée fut organisée par l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta, qui dans le passé avait initié des concours oratoires et un festival de chant. Mais chaque année demandait des améliorations et c'est il y a deux ans que la formule actuelle fut adoptée sous la suggestion de M. Julien Forcier.

La journée débuta à 10h.00 pour se terminer en fin d'après-midi.

Il y avait plusieurs ateliers pour n'en citer que quelques uns mentionnons celui de dessin, de chant, de drame, d'expression corporelle, de bricolage etc.

Quelques mois auparavant les jeunes présents à cette journée culturelle avaient été appelés à faire un choix d'ateliers, qui consistait à choisir 3 disciplines parmi la liste totale.





L'école de Falher regroupait le plus grand nombre de jeunes avec ses 23 ateliers, l'école de Girouxville comptait 5 ateliers, Donnelly 7, et enfin McLennan 11.

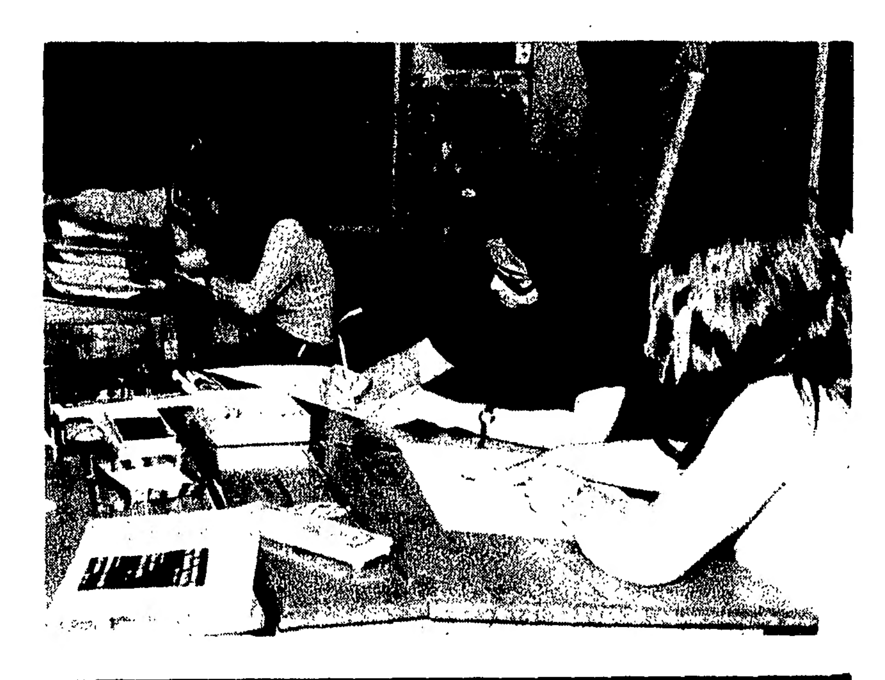
Pour la majorité d'entre eux cette journée leur sembla mieux réussie que l'année précédente, à cause des ateliers qui étaient plus complets et plus intéressants. Les dirigeants étaient selon eux plus compétents.

Par contre il y eut beaucoup moins de participants cette année en raison semble-t-il d'un manque d'intérêt de la part de certains élèves.

46 professeurs dirigèrent des ateliers. A Guy 57 élèves sur un total de 180 participants, McLennan 102 sur 110, Donnelly 55 élèves n'ont pas participé, Girouxville 40 élèves sur 60, et Falher 300 environ y participaient.

Les chiffres mentionnés ci-haut démontrent le nombre d'élèves qui devaient assister à cette journée, par contre un pourcentage indéterminé d'élèves ne se sont pas présentés.

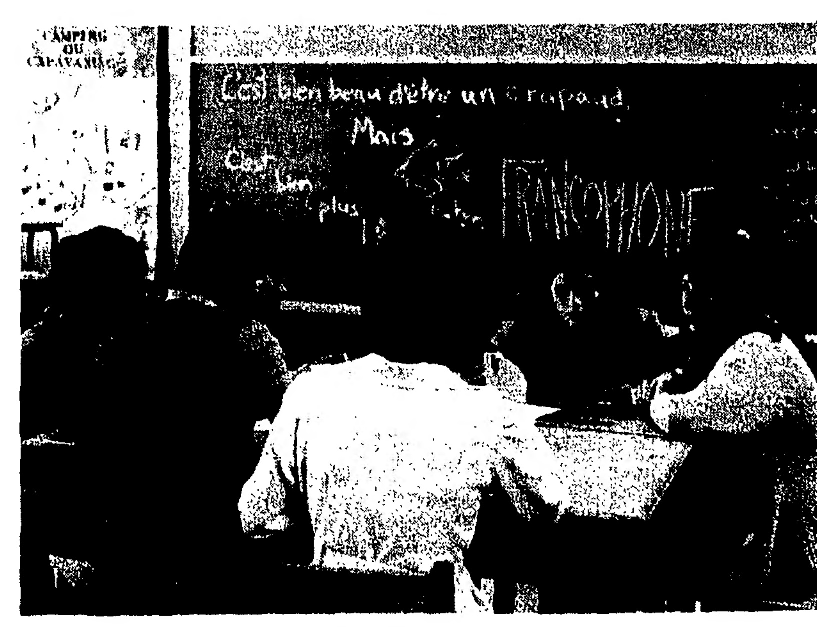
Certaines écoles de la région avaient été contactées afin de participer à cette journée et elles se sont montrées complètement indifférentes. Nous pensons par exemple à: Jean-Côté, Tangente, Marie-Reine et Joussard.

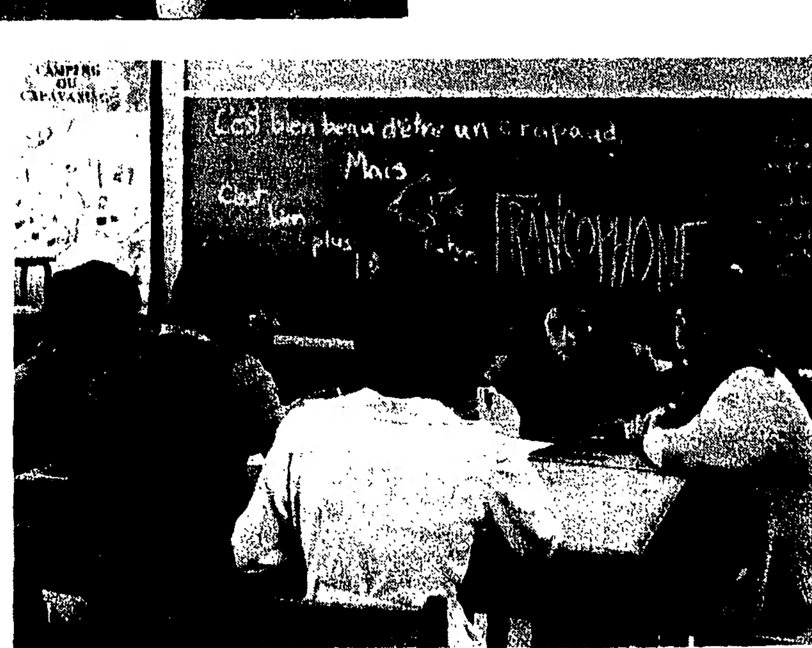




En terminant mentionnons que cette journée s'est avérée une réussite relative si l'on tient compte du nombre réel de participants et de ceux qui auraient pu participer. A qui attribuer la faute? Certainement pas aux organisateurs de cette journée puisqu'ils ont démontré clairement aujourd'hui et dans le passé leur préoccupation pour sauvegarder et améliorer la culture et la langue française en Alberta et spécifiquement dans la région du Nord.

Encore une fois on a constater que c'était toujours les mêmes qui montrèrent de l'initiative et on pourrait se poser la question jusqu'à quand pourront-ils ou croiront-ils que cela en vaut toujours la peine?





A McLennan

- M. et Mme V. Limoges se rendaient dernièrement à Régina où M. Limoges devait assister à la Convention tenue du 8 au 10 juin, étant sur l'exécutif de l'organisation des Maîtres de Poste et aussi représentant de l'Alberta. A son retour Mme Limoges offrira avec ses élèves un récital de musique le 18 juin à l'école séparée. Cet événement annuel toujours apprécié suscite un intérêt croissant chez nos jeunes.

- Les Femmes Chrétiennes et C.W.L. se prêtent main-forte une fois de plus pour la préparation d'un banquet célébrant l'inauguration du "Lions Club" à McLennan. Le sergent J.L. Laliberté de la Gendarmerie Royale, président, fera un reportage du but de ce club ainsi que sur les avantages locaux que McLennan pourrait en retirer. Bon succès à cette entreprise!

- Tout dernièrement eut lieu sous les auspices des Arts Culturels de McLennan une exposition d'artisanant comprenant peintures, sculptures, collection très originale de pierres polies, projets scientifiques ainsi qu'étalage des nouveaux livres de notre bibliothèque. Cette soirée instructive se termina par des chants exécutés par la chorale bilingue locale sous la direction de Mme Limoges.

- Mme J.P. Lessard organise le 17 juin à sa demeure un thé en l'honneur de Mlle Pauline Currie qui, après quelque cinq ans de dévouement comme éducatrice à l'Ecole Séparée de McLennan, retourne dans son pays, l'Irlande, pour y poursuivre sa carrière.

Mme S. Frey

A Calgary

Le mois de juin nous ramène nos belles rencontres au parc; le rire des enfants fait écho dans le bois; le chant des adultes au coin d'un bon feu de bois sème la joie de vivre. Plusieurs roulottes sont installées dans le parc pour la saison d'été. Tous les membres de la société Franco-canadienne de Calgary sont les bienvenus.

****

Le camp Cadicasu ouvre ses portes du 1er juillet au 4 août, pour les filles de 9 à 14 ans, et du 5 au 25 août pour les garçons.

****

La Société Franco-canadienne discontinue la vente du Franco-albertain à la porte de l'église le dimanche. Que chacun se fasse un devoir de s'abonner à son journal. Si vous désirez vous abonner, vous pouvez vous adresser à Mme Carmel Klassen à 243-1148, Mlle Marianne Olivier à 253-0919 ou Mme Estelle Paradis à 253-5426.

EDITORIAL

On avance de 3 pas et on recule de 2

"On a découvert la nef de l'Ouest" disait Yves Margraff, animateur de la Colombie Britannique, présent au Colloque de la Fédération canadienne-française de l'Ouest du 9 et 10 juin derniers. Les dirigeants et animateurs des quatre communautés francophones de l'Ouest se sont en effet embarqués dans un même bateau et d'un effort commun tiré les voiles pour que le vent les gonfle à plein. Le bon vent qui souffle d'Ottawa! Outre le sens "moyenâgeux" du terme nef, il est quand même bon de se pencher sur son sens "religieux", l'histoire des communautés francophones ne nous indique-t-elle pas cette affiliation de jadis entre la foi et la langue. Jadis et naguère, heureusement, on s'en est sorti... C'est une allusion bien fine à notre passé que de qualifier cette prise de conscience des quatre provinces de rallier leurs efforts sous une même banière afin de prendre en main ses propres affaires.

Ce colloque marquait alors un pas décisif d'une communauté francophone en minorité qui aspire à qualifier elle-même ses besoins et ses désirs en contrecarrant unanimement l'action de l'Association canadienne d'éducation de langue française (l'ACELF). Autrefois dénommée Association canadienne "d'éducateurs" de langue française, elle a voulu élargir ses cadres et ses possibilités en modifiant le terme "éducateur" pour "éducation". Elle créait ainsi une organisation "parapluie" des communautés francophones hors Québec. Dans cette optique, l'association présentait au Secrétariat une demande de subventions destinées entre autres à soutenir un comité ad hoc de coordination des communautés francophones qui devait permettre une cohésion de pensée et une certaine unité nationale des besoins des diverses communautés francophones. La Fédération soulève qu'elle ne soutiendra pas une telle représentation avant d'avoir étudié elle-même ses plans d'action futurs. Serait-ce que les minorités francophones, puisqu'il faut ainsi les appeler, se rendent compte que tout groupe, organisation au Canada, peut sous la banière d'unité nationale faire appel aux fonds du gouvernement fédéral en les incluant, en vue bien sûr de leur épanouissement culturel?

Parallèle à cette action d'auto-affirmation, la Fédération marque un deuxième et troisième pas en mettant sur pied un comité dont la tâche sera de rendre disponible les ressources humaines de l'Ouest en animation pour le bénéfice du travail des quatre provinces et réévaluer le caractère global de l'action socio-culturelle en milieu minoritaire pour y inclure notamment les domaines des communications et de la vie économique. Cette mesure est vitale, selon moi, si nous voulons sortir les minorités des petites "boîtes-à-surprise" folkloriques.

Mais, hélas, si on a découvert la nef de l'Ouest, on n'en sortira pas. Si la Fédération avait avancé de trois pas, elle en a reculé de deux en refusant de s'affirmer publiquement par un communiqué de presse à la population canadienne. Le premier geste à poser de façon à démontrer la tenacité de son action, n'aurait-il pas été celui de communiquer au grand public sa position en tant que "nef de l'Ouest"? C'est l'amère réalisation des ficelles maîtresses qui maintiennent financièrement les communautés minoritaires et qui de peur d'être soudainement coupées, font courber la tête et reculer de deux pas.

Jacinthe Perreault

DOSSIER

L'Ouest reconnaît-il le bilinguisme?

N.D.L.R. Treize des députés de l'opposition officielle, qui ont préféré se ranger derrière M. John Diefenbaker en votant contre la résolution Trudeau sur le bilinguisme de la Fonction Publique, étaient de l'Ouest Canadien. Il s'agissait de MM. Stanley Korchinski, Douglas Neil, Norval Horner de la Saskatchewan, de MM. W. Skoreyka, Jack Horner, S. Shumacher, Dan Hollands de l'Alberta, de MM. Craig Stewart, Gordon Ritchie et de Keith Taylor du Manitoba et de MM. Peter Masniuk, D. McKenzie et Frank Oberle de la Colombie-Britannique.

Si ce débat sur le bilinguisme a créé des tiraillements au sein du parti conservateur, il a toutefois permis à M. Douglas Roche d'Edmonton Strathcona d'offrir une autre vision de l'Ouest sur les problèmes du bilinguisme. La rédaction du journal pense que ces longs extraits de son discours prononcé aux Communes le 4 juin dernier pourraient apaiser l'indignation du lecteur devant l'opposition de 13 députés de l'Ouest.

C'est en tant que Canadien de l'Ouest que je participe brièvement à ce débat. Personne ne peut prétendre être le porte-parole de tout le Canada de l'Ouest; c'est une étendue immense qui compte des intérêts divers et une multitude de cultures. C'est cette variété même qui est l'une de nos forces. Mais nous nous considérons Canadiens d'abord et nous plaçons les intérêts du Canada au-dessus de nos points de vue régionaux. Du moins, c'est l'attitude de ceux que je représente à la Chambre. Animés d'une profonde déférence envers ceux qui ont fait oeuvre de pionniers dans ces grands espaces et d'un profond respect pour ceux qui revendiquent une affinité pour des langues et des cultures autres que les langues et les cultures anglaise et française, nous parlons pour l'Ouest d'aujourd'hui.

Il est temps que le Canada entende la voix de l'Ouest d'aujourd'hui. Nous sommes urbains et modernes. Nous sommes cosmopolites, avec les vertus et les défauts que l'on trouve dans le Canada central. Nous avons des gratte-ciel et des embouteillages de circulation: une cuisine, une culture et des ordinateurs, et de l'énergie à revendre tant dans le sol que dans les corps de gens industrieux et ambitieux. En résumé nous avons les joies et les espoirs, les chagrins et les angoisses des Canadiens de partout. Nous voulons pour nous-mêmes la justice, tout comme nous sommes prêts à remplir notre rôle pour que justice soit faite à tous les groupes raciaux et ethniques du Canada.

L'Ouest d'aujourd'hui donc – et que ceci soit compris clairement dans le pays – appuie les principes de la loi sur les langues officielles de 1969. Peut-être cela a été dur au début à avaler à cause de notre affinité avec une multitude de langues autres que le français. Mais l'Ouest d'aujourd'hui sait que c'est une association sur le plan fédéral d'Anglais et de Français qui a créé le Canada et nous respectons le principe que l'avenir d'un Canada, notre Canada, dépend du maintien de cette association dans l'égalité.

L'Ouest d'aujourd'hui accueille la participation du Québécois de langue française au niveau gouvernemental, et après avoir entendu les points établis par l'honorable président du Conseil du Trésor, M. Drury, sur le bilinguisme chez les fonctionnaires fédéraux, personne ne peut douter de l'issue de cette discussion.

Comme le chef de l'opposition officielle, M. Stanfield, le propose, la résolution devrait être annexée à la loi, la rendant ainsi entièrement légale et protégeant tous les fonctionnaires publics d'égale manière, qu'ils soient de langue française ou anglaise.

L'amendement proposé par mon honorable ami le chef de l'opposition, M. Stanfield, est une étape dans notre recherche de la justice et de la solidité. C'est ce deputé qui s'est révélé être le chef de file quant à ce problème. Cet esprit de justice, ce souci scrupuleux des droits des fonctionnaires sourient infiniment au nouvel Ouest. Nous savons que si le gouvernement avait ces dernières années été dirigé par cet honnête homme de Nouvelle-Ecosse, nous n'aurions pas ressenti dans l'Ouest l'humiliation d'une dégradation de la monarchie, de la diminution de la Gendarmerie royale du Canada, des signes de mépris montrés par le premier ministre M. Trudeau.

Le problème de l'acceptation d'un bilinguisme efficace à la fonction publique a été aggrave parce qu'on s'est moqué de nos sentiments et de nos traditions. Dans l'Ouest les gens ont craint que le gouvernement leur soit fermé s'ils ne parlaient pas français. C'est l'exagération des propos du gouvernement qui a fait naître la crainte et le ressentiment. Si les neuf points présentés par le président du Conseil du Trésor M. Drury et l'attitude réconfortante du premier ministre jeudi dernier avaient prévalu ces dernières années, le Canada se serait senti plus en paix. Et nous aurions évité des angoisses à nombre de fonctionnaires qui ont cru leurs carrières péremptoirement menacées.

Je sais que la motion qui nous est proposée protège les carrières des fonctionnaires unilingues, anglophones ou francophones, tout en garantissant les services au public dans les deux langues. Cela est juste et je soutiens la motion. L. W. Barnes, directeur général de l'Institut professionnel du Canada qui est l'unité de négociation autorisée pour 38 groupes professionnels de la fonction publique, a dit que les directives contenues dans cette motion représentaient une "grosse amélioration". Claude Edwards, président de l'Alliance de la Fonction publique du Canada, déclara lui aussi que ces directives répondaient à ses objectifs.

Ne discutons donc point interminablement d'une résolution qui est salutaire au Canada. Nous avons en M. Keith Spicer un ombudsman des langues et je suis certain que si nous adoptions les principes énoncés dans son second rapport annuel, nous réaliserions des progrès. Il est évident, qu'en matière de bilinguisme et de multiculturalisme, une certaine mesure de bonne volonté et de confiance est essentielle. Je veux que la population du Québec sache qu'elle peut trouver dans l'Ouest d'aujourd'hui cette bonne volonté et cette confiance.

L'éducation constitue, tout le monde le sait, la clé du bilinguisme. C'est au niveau de la maternelle et des classes primaires que nous pouvons le plus contribuer à l'acquisition d'une connaissance poussée d'une langue. C'est là que nous devrions consacrer nos efforts et nos fonds. Il est dans l'intérêt du pays que nous améliorions sans cesse les relations entre francophones et anglophones. Mettons fin aux deux solitudes et travaillons ensemble à édifier un pays qui aspire à accomplir sa destinée dans une nouvelle société globale. L'art de gouverner, et non celui de la diatribe, voilà ce dont a besoin la Chambre et ce que désire le pays. Je suis fier d'appuyer un homme aussi talentueux dans ce domaine que le chef de l'opposition dont le discours sur l'unité nationale, jeudi dernier, a été un des meilleurs moments qu'a connu cette 29ème législature.

Laissons ceux qui sème le doute se noyer dans la nouvelle vague d'unité nationale qui protégera les droits de tous les Canadiens. Efforçons-nous d'atteindre un nouveau niveau d'unité nationale en prenant conscience du fait que les vieillards, les jeunes, les femmes ainsi que les divers groupes linguistiques doivent

(suite à la page 15)

Le Franco

DIRECTEUR: Guy Lacombe

REDACTRICE: Jacinthe Perreault

SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger de Falher

PUBLICITAIRE: Michel Granger

Hebdos du Canada

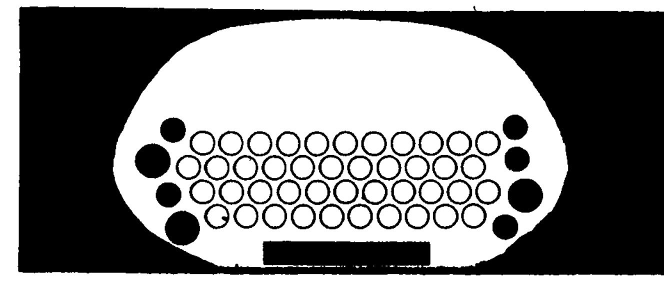


Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe; enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388

ADRESSE: 10010 - 109e Rue, Edmonton, T5J 1M4



OPINIONS LIBRES

Le bilinguisme à J.H. Picard

L'éditorial d'Henri Lemire soulevait le problème du bilinguisme à J.H. Picard, le seul établissement secondaire bilingue d'Edmonton. Il réclamait qu'il était essentiel de coopérer et même de s'engager à créer un milieu où les étudiants parleraient français. Il suggérait alors plusieurs mesures qui, selon moi, ne devraient pas être ignorées si nous voulons préserver notre culture canadienne-française, l'enrichir et même s'en montrer fier.

Je crois personnellement que son opinion est justifiée. L'ambiance française est en effet, loin d'être satisfaisante, les étudiants parlent rarement français et les démarches entreprises au sein même de l'école, pour le préserver, ne sont pas énormes. Le manque d'initiative, surtout chez les étudiants de niveau secondaire, est selon moi le problème principal.

Plusieurs se sont objectés au dit pourcentage d'anglais utilisé dans les classes. Le pourcentage mentionné (80%) est peut-être trop élevé mais, étudiant moi-même à l'école Picard, j'estime que l'anglais prédomine à plus de 50%.

On touche ici un problème que certains étudiants ne prennent pas au sérieux et je pense qu'il est grand temps de se réveiller et de parler français. Il faudrait de même se rendre compte des privilèges et des avantages présents ou futurs de posséder une deuxième langue. De plus, tous doivent soutenir un effort constant car un milieu ne peut être préservé que si chacun y prête main-forte. Il serait souhaitable que la participation soit volontaire et sans contrainte extérieure; mais est-il possible d'y arriver sans une petite poussée? Il faut certainement de l'ambition? Et ça ne se crée pas du jour au lendemain.

Actuellement en onzième année, je n'ai que deux cours enseignés en français - le français et les sciences sociales et c'est nettement insuffisant. Je remarque même que l'effort déployé pour parler français dans ces cours est très minime. Je viens de m'éveiller à la nécessité de préserver notre culture et j'espère que d'autres parviennent aussi à ouvrir les yeux un petit peu plus.

L'école Picard en est hélas qu'à sa première année et j'espère que l'avenir apportera des mesures plus fructueuses. Il y a maintenant "plus de mots que d'action". Courage et ambition... la clé du succès.

Rachelle Champagne

Rencontre '73

Des spectacles pour dire aux gens que le français à Calgary n'est pas mort, que le monde est encore intéressé. A Calgary on est fier d'être bilingue. Et ça paraît.

Est-ce que c'est la première fois qu'on montre notre fierté? Bien sûr que non! La preuve est le support de la Société Franco-Canadienne de Calgary. La Société est le véhicule de notre fierté et on en donne preuve en faisant des "Rencontres". Vive les Canadiens-français de l'Ouest!

Tout le monde a besoin des Rencontres. Tout cela c'est pour nous unir et nous montrer la fierté de notre langue et de notre culture.

Jacques Toupin

Où en sont les Franco-Albertains?

Certaines observations semblent indiquer que notre société s'oriente davantage vers la majorité pour ne favoriser en rien une minorité qui espère s'épanouir dans ses propres moyens de communication. Est-il possible d'utiliser les services d'une communauté majoritaire sans heurter ce qui caractérise notre culture? Les résultats actuels indiquent que les mesures, destinées à préserver ce qui nous était propre, sont douteuses car nous avons une culture plutôt albertaine que francophone.

Nous, francophones, sommes enclins à nous laisser entraîner par la vague des cultures autres que la nôtre. Nos professeurs, qui jadis étaient le flambeau de la culture française en Alberta, sont remplacés par des gens dépourvus d'identité. La volonté est là, on s'interroge, on s'ajuste, mais on ne réagit pas devant la perte de notre identité. Nos jeunes sont le produit de la famille, du système d'éducation et de la société. Mais qu'est-ce qui les inciterait à être fiers de leur identité franco-albertaine? Certainement pas leur histoire car on ne la connaît pas.

Un certain sondage effectué auprès des professeurs francophones de l'Alberta nous révèle qu'ils souffrent d'une lacune culturelle qui se manifeste d'ailleurs chez les jeunes qui leur sont confiés. On leur nie l'occasion de s'exprimer dans un milieu français. Le milieu les engloutit tellement qu'ils se sentent paralysés dans leurs tentatives de s'exprimer en français. Si nous donnions aux Franco-albertains l'occasion de se découvrir, ils pourraient s'exprimer de façon créatrice à la condition, bien sûr, de connaître les formes d'expression.

Le système d'éducation, plus particulièrement les professeurs et les administrateurs de l'avenir ont cependant certaines alternatives; soit qu'ils formulent un plan d'action pour repousser les pressions malfaisantes ou qu'ils créent un milieu permettant l'identification ou encore qu'on se laisse engloutir par la masse. Le problème relève aussi de la responsabilité des parents et de la société. Voulons-nous demeurer nous-mêmes? Voulons-nous une culture qui serait la nôtre? Selon moi, nous nous devons de réaliser nos aspirations. Les professeurs peuvent à la fois communiquer leurs acquisitions techniques ainsi que leur identité culturelle. La responsabilité est la leur. C'est le mandat qu'ils reçoivent des parents et de la société. En sommes-nous au point ou seul l'argent est important et non les enfants? Est-ce que nos intérêts personnels nous portent à être égoïstes pour ne pas réaliser que c'est exactement ce qui se produit? Je me le demande. Où en sommes-nous?

Comité du journal de St-Paul

Journée française à St-Paul

C'est toujours avec intérêt que je lis le Franco, mais dans le numéro du 6 juin dernier, M. Pelchat semble un peu induit en erreur au sujet de notre journée française à St-Paul.

Pour tirer au clair les circonstances de cette journée, disons que je fais partie du corps professoral de cette région depuis sept ans et que j'enseigne précisément le français à l'Ecole Régionale depuis ses débuts. L'idée de la journée française origina dans mes classes de Langue et Littérature. C'est même à partir de là que l'idée fut transmise à Francophonie Jeunesse. L'organisation de la journée fut faite par mes élèves, qui font aussi partie des Francs-Parleurs, et je fus constamment présent à leurs délibérations pour les aviser dans la mesure du possible.

Il y a même plus: si je n'en avais pas pris la direction et la responsabilité, cette journée n'aurait même pas eu lieu. Pour ce qui est des activités de la journée, il serait fautif de croire que le tout se résuma à une rencontre avec M. McMahon. Si je prends ma plume en réaction à cet article du Franco, c'est que je trouve pénible des réactions de ce genre qui sont basées non seulement sur l'ignorance des faits, mais aussi parce que vous créez une attitude négative dans un milieu que vous ne connaissez réellement pas.

Il y a encore à St-Paul des éducateurs bilingues qui se dévouent non pas pour une cause, mais pour le fait français de notre milieu.

Adrien L. Bussière

Je m'appelle C.I.D.C.

Par Jean-François Doré
(Pour Les cahiers du biculturalisme)

Pour contrer l'isolement dans lequel se trouvent les organisations culturelles francophones du Canada, le C.I.D.C. tente de regrouper tous les organismes locaux qui se trouvent à l'extérieur du Québec, pour ensuite leur servir de porte-parole auprès des milieux officiels. Il tente en outre de promouvoir la diffusion de la culture d'expression française dans toutes les provinces du Canada, sauf le Québec, en mettant l'accent sur la culture canadienne-française. Pour ce faire il maintient des relations étroites avec tous les organismes de diffusion de la culture existant, il organise et coordonne des tournées artistiques dans toutes les provinces du Canada où se trouvent des minorités de langue française, et facilite aux organismes de diffusion de la culture qui oeuvrent à l'extérieur du Québec, l'accès aux services offerts par la Fédération des centres culturels du Québec.

A partir de ces principes les membres du C.I.D.C. sont certains de pouvoir établir un pont entre tous les francophones du pays. Grâce au Secrétariat d'Etat nous assistons à la mise en place d'un véritable réseau d'organismes structurés à travers tout le Canada. Le C.I.D.C. est un de ces organismes qui a lui-même créé son propre réseau. On retrouve en effet comme membres du Conseil tous les organismes de diffusion culturelle à l'extérieur du Québec, lesquels se font représenter au Comité d'administration par un membre élu, représentant chacune des provinces. L'Ontario fait exception à cause du nombre imposant de francophones qui y habitent. Il est en effet représenté par trois personnes, déléguées par les trois régions consenties de l'Est, du Nord et du Sud. Chapeautant ces deux constituantes l'on trouve l'Exécutif composé de trois membres représentant chacun une région du Canada: les Maritimes, l'Ontario et l'Ouest.

De par sa structure le C.I.D.C. relie donc tous les points francophones au Canada. La plupart des centres et toutes les régions ont accès à des manifestations culturelles qu'ils choisissent pour une bonne part eux-mêmes. C'est en effet au cours du colloque annuel que l'on décide d'un échantillonnage des spectacles qui partiront en tournée au cours de l'année. On procède de la façon suivante. Le C.I.D.C. invite un certain nombre de participants à donner un spectacle au cours du colloque. Ce spectacle, qui a lieu le soir, après les réunions en atelier, sert surtout à l'audition pour le groupe qui se présente. A la suite de la représentation les délégués au colloque discutent de ce qu'ils viennent de voir. Le C.I.D.C. engage par la suite les troupes qui ont été retenues par les membres en tenant compte des intérêts particuliers de chaque région, et des possibilités budgétaires.

Jusqu'à ce jour Jacques Michel, Louise Forestier, Les Karricks, Renée Claude, Edith Butler, Claude Léveillée, le Théâtre des Pissenlits, les Films Faroun, La Sagouine, Suzanne Jeanson, Angèle Arsenault, Yvon Deschamps et les Comédiens Associés sont allés qui dans une région, qui dans une autre, ou encore partout au Canada, pour donner des représentations. Partout l'on a eu que des éloges tant pour la qualité des spectacles que pour celle de l'organisation. Le Conseil a réussi jusqu'à maintenant à promouvoir la diffusion culturelle dans tous les centres canadiens. Le point d'origine des spectacles reste quand même majoritairement le Québec. Sauf dans le cas de la Sagouine qui a effectué une tournée, et Edith Butler, Suzanne Jeanson et Angèle Arsenault qui en ont fait une l'an dernier, la totalité des spectacles provient du Québec. Est-ce que l'on verra un jour des comédiens et des artistes venant d'ailleurs? Le groupe acadien semble assez fort et structuré pour faire quelque chose dans ce domaine. La Sagouine, Edith Butler et Angèle Arsenault sont là pour en témoigner.

"Ca viendra" nous dit Jean-Guy Gagnon, président du C.I.D.C. que nous avons rencontré lors d'une réunion de l'Exécutif. "Ca viendra, mais il fallait d'abord donner des exemples à partir desquels la population pouvait s'inspirer. Il fallait d'abord que les gens voient ce qu'il y a moyen de faire avant qu'ils ne le fassent eux-mêmes. L'expérience a sans doute porté fruit puisque, il y a encore quelques années, il n'y avait presque aucune troupe de théâtre, même amateur, existant à l'extérieur du Québec. Aujourd'hui chaque village, à peu de choses près, veut avoir son groupe théâtral. C'est un très grand pas en avant puisque maintenant on ne se contente plus seulement de regarder, mais on commence à vouloir participer et créer." D'ailleurs ajoute Robert Savard, directeur de la section de la diffusion culturelle du Secrétariat d'Etat, il existe à l'extérieur du Québec cinq troupes d'envergure qui sont en mesure de donner un répertoire complet de pièces de théâtre, et ce sans avoir à craindre en aucune façon une comparaison quelconque avec toute troupe semi-professionnelle du Québec.

Le seul empêchement majeur qu'il y ait encore à la mise sur pied de tournées pan-canadiennes avec des troupes de théâtre non québécoises, vient du fait que ces troupes sont en majeure partie constituées de comédiens qui sont forcés de gagner leur vie avec un autre métier. La plupart de ces troupes importantes ont un directeur artistique permanent ou un metteur en scène qui travaille à temps plein. Elles ne peuvent cependant se permettre d'assurer aux comédiens la stabilité financière d'un emploi permanent. "C'est pourtant un de nos voeux les plus chers" nous fait remarquer Julien Forcier, représentant de l'Ouest au sein de l'exécutif. "Il nous faut créer des centres d'activité et de productivité dans tous les centres culturels francophones à travers le Canada."

Si la plupart des troupes organisent par ailleurs un certain nombre de tournées au sein même de leur province, elles ne le font pas de façon systématique. Elles partent en tournée quand elles s'en sentent le courage ou qu'elles en ont envie. Si au lieu de cela on pouvait en venir à organiser des tournées et des échanges de spectacles de façon concertée, l'on aurait atteint l'essentiel de ce que pourrait être le Conseil interprovincial de la diffusion de la culture. En attendant le C.I.D.C. continuera à verser les fonds qu'il reçoit du Secrétariat d'Etat pour répondre aux besoins sans cesse croissants de ses membres. Il continuera à organiser des tournées qui iront mettre le sourire aux lèvres de tous les Pierre Millaire du Canada, qui feront que les enfants de Gravelbourg pourront voir d'autres Martiens de Noël, et qui donneront à tous les adultes francophones du Canada, isolés des grands centres culturels francophones, l'occasion de se divertir dans leur langue maternelle.

La pensée du linguiste!

L'histoire vraie d'une idée folle

Il était une fois un Français un peu fou qui s'appelait Monsieur de Sivrac. En 1790, un an après la Révolution, il déambulait dans les rues agitées de Paris, à califourchon sur un cheval de bois, auquel il avait, le pauvre malheureux, attaché des roues, une derrière l'autre. Il faisait rouler son engin en s'aidant de ses pieds. Les gens le disaient malade. Il avait tout de même inventé l'ancêtre de notre bicyclette: le célérifère qui veut dire: qui va vite. Puis, en 1816, un nommé Drais de Sauerbon reprit l'idée en rendant la roue avant mobile et supprima la silhouette chevaline du véhicule: ce fut la draisienne. Il fallait encore s'aider de ses pieds pour la faire avancer. Ce n'est qu'en 1863 qu'apparut le vélocipède, construit par deux Français: Michaud et Lallemant. On appela d'abord celui qui utilisait ce véhicule un vélocipède, c'est-à-dire qui "a les pieds rapides". Puis on désigna ainsi le véhicule lui-même. Les inventeurs avaient placé sur la roue avant 2 manivelles de meule à aiguiser, plus un morceau de fer qui frottait sur la roue arrière et qui ralentissait l'engin. Ils avaient inventé en somme les pédales et le frein. On put dorénavant circuler les pieds soulevés du sol, en équilibre. Il fallut dès lors apprendre à garder l'équilibre. Tout le monde sait que ce n'est pas facile, au début. J'ai moi-même le souvenir de douloureuses chutes, pendant mon apprentissage du "vélo", enfin passons... La mode, vers 1869-1870 (c'était l'exposition universelle de Paris), s'empara vite de cet extraordinaire véhicule. Ce fut le bicycle. Ah, le voilà le mot connu. Mais la roue avant du bicycle d'alors est énorme, la roue arrière toute petite. Le poids du cycliste est concentré sur la roue avant, car la selle est fixée tout en haut de la roue géante. Un nommé Victor Renard construisit même un bicycle en 1878 pour lequel il fallait une échelle afin de se jucher tant bien que mal sur la selle. On devait avoir le vertige et, en cas de chute, c'était l'hôpital. Et, bien sûr, les piétons étaient affolés. "Quel est donc ce fou, perché sur sa roue ridicule, qui s'amène, pédalant à toute vitesse, risquant tous les dangers? Ah vraiment le progrès!" soupirèrent alors Parisiens, Londonniens et Américains, car la fièvre du sport cycliste eut vite fait d'envahir toutes les sociétés. Des femmes demandent le divorce en évoquant la folie des maris cyclistes. Pensez un peu? Qu'à cela ne tienne: on n'arrête pas le progrès. On se mit à inventer: le monocycle à une roue, qui ne fit pas long feu; le quadricycle avec ses quatre roues qui donna l'idée à trois inventeurs: Dion, Trépardoux et Bouton, de fixer une machine à vapeur à la place des pédales comme moyen de faire tourner les roues. Ce fut... l'ancêtre de l'automobile. Eh oui. Il y eut aussi le podiscaphe d'un Français fatigué de pédaler - sans pneus à l'époque - sur les routes cahoteuses. Il pédala donc sur l'eau. Le podiscaphe fut l'ancêtre du pédalo.

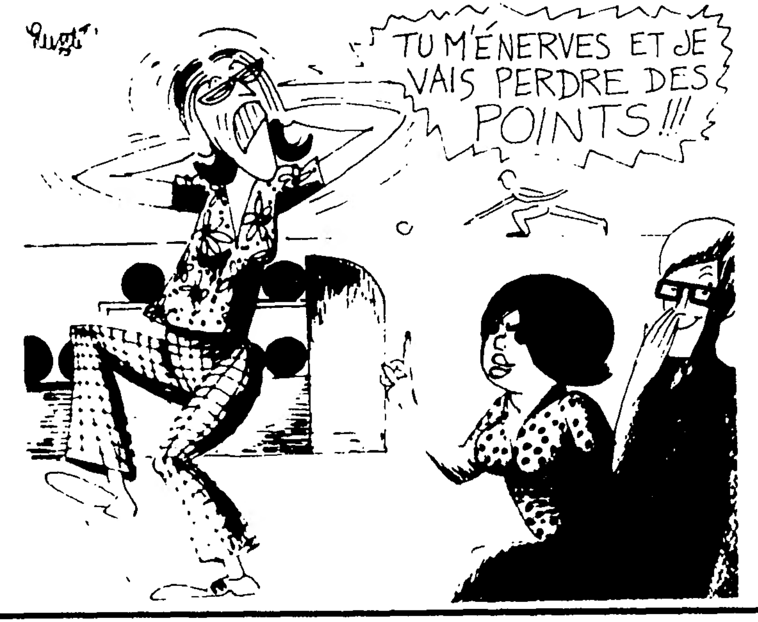
Mais le progrès continuait, d'autres Français en vinrent à modifier et équilibrer le véhicule; les roues furent égales, le poids réduit. On perfectionna le tout: les freins, la chaîne qui relia les pédales centrales à la roue arrière motrice, ce qui rendit le véhicule bien plus stable. Un Anglais, John Dunlop, inventa le pneu gonflable. Le bicycle disparut et sa petite-fille, plus légère, plus petite, plus alerte, fut baptisée, naturellement, la bicyclette. Voilà pourquoi il est anachronique et faux de parler de bicycle de nos jours. Dans les musées, il y en a peut-être encore de ces vieux bicycles encombrants, mais sur nos routes, ce sont des bicyclettes d'agrément, de sport, toujours agréables à prendre pour une randonnée saine et revigorante sur les belles routes canadiennes.

Louis-Paul Béguin

L'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE PRÉSENTE

Délima

TEXTE: L-P BÉGUIN DESSIN: R HUNTER



DELIMA: "Evite de dire "allée", Fleurette. C'est un anglicisme. On doit en français parler de la piste de jeu"

Délima, Rosaire et Fleurette sont des quilleurs passionnés. A l'aide du Vocabulaire technique que vient de publier l'Office de la langue française, Délima a décidé de refranciser sur le terrain, le langage de ses partenaires. Ce qui énerve Fleurette!

Les mensonges de Benoit



Quelle déception pour les 100,000 téléspectateurs de CBXFT de voir se terminer la première partie de l'émission "Les Beaux Dimanches" du 3 juin, alors qu'on nous a présenté le Gala de Mlle Québec 1973. "Mesdames et Messieurs" de dire l'animateur Yoland Guérard, "Mademoiselle Québec 1973". - Clic-Clic changement de diapositive... Le visage de l'annonceur conseil de Radio-Canada est apparu (moustache et tout). Même si Monsieur Bergeron nous donne parfois l'impression de ne pas se détester, je sais très bien qu'il n'a pas l'intention et la prétention de se voir attribuer le titre de Mlle Québec 1973...

Etant donné que le directeur des nouvelles de CHFA a refusé de se rendre interviewer Xaviera Hollander lors de sa visite à Edmonton, je me suis rendu au Club de Presse pour poser quelques questions à l'auteur du fameux livre "The Happy Hooker". "Avez-vous rencontré quelqu'un qui vous plaise dans la capitale albertaine?" Sa réponse a été positive "Du tout" dit-elle... L'entrevue terminée, Xaviera m'a avoué qu'elle aimait bien mes yeux, mais que ce n'était pas suffisant pour qu'elle me fit des propositions... Dommage...!

J'ai eu l'honneur de m'entretenir pendant quelques minutes avec le Colonel Lessard lors du grand bal qui eut lieu au Sportex, samedi soir dernier.. "Quelqu'un m'a dit que vous étiez le frère de major John Pariseau d'Ottawa?" Non, Colonel, j'ai un cousin dans les forces armées et son nom est Jean Pariseau! Serait-ce possible que nous parlions de la même personne?

C'est jeudi et vendredi de la semaine dernière qu'avait lieu à Edmonton les audiences publiques du CRTC... Cinq compagnies se sont présentées devant les membres du conseil pour obtenir une licence pour exploiter un troisième poste de télévision à Edmonton. Un observateur qui assistait à ces assises m'a déclaré... "Des promesses, des promesses, et des déclarations qui frisaient le mensonge", reste à savoir quel comédien remportera la faveur du Conseil...

On peut compter sur les doigts d'une main les éditoriaux dans l'Edmonton Journal qui sont favorables au fait francophone dans cette province, mais samedi dernier nous avons été surpris et heureux de l'article signé Ralph Armstrong. Ce monsieur dans ses recherches semble avoir appris quelque chose de la mentalité et les aspirations des francophones de l'Alberta.

Les gens de ma ville ont été bien servis samedi dernier lors du grand spectacle des Forces Armées au Stade Clarke... Les commentaires ont été donnés en français et en anglais, et en français d'abord... Bravos militaires! Nous étions fiers de vous... Je me demande combien de mes compatriotes ont eu honte...?

Des hommes et des choses Des hommes et des choses Des

Une règle de vie

Extrait d'une brochure intitulée "La Coopération" par H.H. Hannam et publié en 1937. M. Hannam était alors secrétaire de l'association des Fermiers Unis de l'Ontario.

Celui qui comprend à fond le sens du mot coopération n'entre pas dans une coopérative pour des fins purement égoïstes. Sans doute, quelques membres peuvent en faire partie dans l'espoir d'en retirer avant tout des avantages personnels, mais ceux-là sont presque toujours les premiers à lâcher dès qu'une entreprise rivale fait quelque concession de prix dans le but de ruiner la coopérative. Les coopératives qui réussissent, comme vous le constaterez rapidement, s'appuient sur des membres convaincus, qui veulent édifier une oeuvre pour les autres aussi bien que pour eux-mêmes et qui ne cherchent pas uniquement leurs propres intérêts. La grande majorité de ceux qui édifient et maintiennent le mouvement coopératif dans le monde peuvent raisonner de cette façon:



"Par la coopération, je travaille avec et pour mes voisins, non contre eux. Il se peut que je travaille pour moi-même, mais je ne peux pas travailler uniquement pour moi-même. Je sais que mon travail va aider mes voisins aussi bien que moi-même. Si je constate que chacun de mes efforts sert les intérêts de mes voisins, je constate de même que chacun de mes voisins travaille aussi pour moi".



Un membre d'une coopérative sait qu'il ne peut tirer aucun avantage pour lui-même à moins que chacun des autres membres n'en profite en même temps. Plus il dépense d'efforts pour en retirer du bien pour lui-même, plus il contribue à en procurer aussi aux autres. De la même façon plus les autres besognent à l'obtention des biens de la vie, plus ils lui en obtiennent à lui-même. Ainsi, chaque membre se rend compte que, de concert avec ses voisins, il travaille au bien commun.



L'entraînement de l'intelligence et de la volonté, et la formation du caractère

La coopération nous fournit une méthode d'affaires qui sert l'intérêt général et non pas celui d'un petit groupe; les profits qui s'accumulent vont aux gens qui font les affaires, et non pas aux seuls propriétaires de l'entreprise. En organisant notre vie économique sur cette base, nous éliminerons l'exploitation, la spéculation, le gaspillage qui résulte de la multiplicité des intermédiaires, les dépenses exagérées de la publicité, les tromperies, la malhonnêteté et les baisses dans la qualité qui résultent de la concurrence. La coopération placera le contrôle de notre vie économique entre les mains du peuple et ce résultat sera atteint par des méthodes constructives pacifiques et progressives.



Mais la coopération ne constitue pas seulement une nouvelle méthode de transiger les affaires. Elle représente beaucoup plus que cela. Elle institue une forme de vie propre à assurer l'éducation des habitudes, le développement de l'esprit et la formation du caractère. Elle forme la volonté, parce qu'elle exige des membres qu'ils adoptent dans la conduite des affaires des procédés définis et qui tendent au bien commun. Elle développe l'intelligence, parce qu'elle procure à ses membres l'occasion d'acquérir de l'expérience, de prendre de nouvelles initiatives, d'exercer leur intelligence dans les fonctions diverses où se déploie l'activité humaine. Elle forme des caractères, parce que la responsabilité collective exige que chacun des membres se conforme au standard d'honnêteté et de vertu qui prévaut chez l'ensemble. Les bienfaits de la coopération diffèrent donc des lointaines promesses d'une société future où prévaudrait la justice sociale si jamais l'idée de la coopération était généralisée. Au contraire, ce sont des bienfaits d'ordre matériel et moral dont peut bénéficier chaque individu à mesure qu'il réalise l'idéal d'un ordre nouveau destiné à promouvoir le bien général de l'humanité.



L'entr'aide organisée

Diminution des prix, accroissement des valeurs, tel est l'objectif immédiat de l'entreprise coopérative. Elle a réussi à l'atteindre, mais elle ne s'arrête pas là. Ce qui intéresse actuellement la coopération, c'est la nature humaine, la personnalité. Diminution des prix et accroissement des valeurs, sans doute; mais plus que celà: un peuple instruit et meilleur. Seule, l'entr'aide organisée, et non l'égoïsme organisé, peut réaliser cet idéal.



Quand nous essayons de satisfaire nos besoins et d'atteindre le bien-être en nous hissant sur le dos de nos frères, nous suivons la loi de la concurrence. Mais quand nous tendons la main à nos frères, - quels que soient leur rang, leur foi, leur nationalité, leur race ou leur couleur, - et que nous nous aidons les uns les autres à subvenir à nos besoins et à parvenir à l'aisance, nous suivons la loi de la coopération.

Le concours du Franco

Les deux gagnants de cette semaine sont:

Muguette L. Racine d'Edmonton
Réal Bérubé de Beaumont

(Les réponses du dernier questionnaire étaient: France Levasseur-Ouimet; environ 900; Daniel Poulin; Falher; Responsable à la direction de l'Action socio-culturelle)

Le prochain tirage aura lieu le 27 juin et, n'oubliez pas, vous trouverez toutes les réponses dans le Franco de la semaine courante. Afin de nous faciliter le choix des livres, nous apprécierions que vous vous indiquiez si vous êtes étudiant ou non ou encore quel genre de livres vous préféreriez

Questionnaire

1. Combien de pièces seront à l'affiche du TFE pour la saison 73/74?
2. Quel montant est remboursé aux fermiers qui engagent des étudiants durant la saison estivale? ....
3. Où et quand aura lieu le tournoi de golf franco-albertain? ....
4. Où le Petit Théâtre de Vimy ira-t-il en tournée? ....
5. Quel pourcentage des foyers albertains parlent français? ....

NOM..............................
ADRESSE..............................

Envoyez vos réponses à: Le Franco-Albertain, 10010 - 109e rue, Edmonton.

Rencontre d'amitié des élèves de 1e année

Vendredi le 1er juin avait lieu au gymnase des Soeurs de Sainte Croix le grand ralliement des élèves de 1ère année des classes bilingues des écoles de Beaumont et des écoles catholiques d'Edmonton - l'école Notre-Dame de Lourdes, l'école Sacré-Coeur, l'école Grandin et l'école Saint-Thomas d'Aquin.

Le but de la rencontre est: 1) d'amener les élèves à travers une "situation-échange" préparée au cours de l'année, à prévoir l'organisation de leurs activités pendant la rencontre. 2) d'inciter les élèves des écoles à prendre conscience des relations d'entraide avec leurs amis; 3) de fournir à l'enfant l'occasion de découvrir et de connaître d'autres enfants qui eux aussi avec leur professeur, écoutent, parlent, lisent, s'amusent et vivent en français; 4) de permettre à l'enfant de se localiser dans l'espace et dans le temps (temps et distance, route prise, nouvel entourage, etc.; 5) d'acquérir un nouveau vocabulaire sur le transport, le repas, les chants, etc.; 6) d'amener l'enfant à se récréer en français.

Chaque groupe file au gymnase précédé de son drapeau "Bonjour" en chantant "Bonjour, mes amis, Bonjour". On se serre la main, et on se présente à ses amis.

Après la bienvenue souhaitée par Madame Lucie Ray et Monsieur Laurent Beaudoin, on se lance dans les activités du jour.

- Jeu du "Mixer": Chaque petit élève trouve son ami - d'une autre école; on s'observe l'un et l'autre et on dessine le portrait de son ami; on y écrit son nom et son adresse pour correspondre avec lui(elle).
- Danse "Les sept pas" avec leur nouvel ami. Tout le monde danse en chantant.
- Chant "Savez-vous planter des choux?" - On forme un grand cercle; on mime le chant.
- Jeu du "ballon chasseur". Les enfants sont divisés en 4 équipes.
- Jeu d'ordre (lecture). On lit silencieusement des phrases sur des bandes et on les mime.
- Ronde - "Un petit chien noir sur mon perron".
- Chant - "Sam, Sam, Sam" avec actions.
- Danse - "Saute lapin".
- Diner "Repas-Surprise". Avant le repas on chante "Je suis gourmand".

Les enfants jouent le rôle des concierges et nettoient le gymnase.

Enfin c'est le départ. On part en chantant "Bonsoir, mes amis...".

Je désire remercier:
- tous les professeurs des écoles qui ont collaboré et particulièrement les deux organisatrices de cette journée, Madame Alice Potvin de l'école de Beaumont et Mlle Laurianne Collins d'Edmonton avec l'aide de Soeur Edith Boucher;
- les parents qui sont venus aider aux jeux et au diner;
- les chauffeurs d'autobus;
- les religieuses qui nous ont si bien accueillis chez elles et qui nous ont aidés
- les représentants de Radio-Canada, M. Jean Patenaude et M. Jean Fortin, ainsi que M. Dave Puckrin des écoles catholiques d'Edmonton pour la publicité.

Le succès très encourageant de cette journée nous fait anticiper une telle rencontre l'anprochain.

Lucie Ray

LA COQUELUCHE

"Maladie contagieuse caractérisée par une toux violente"

DES GROSSES DÉPENSES POUR

EMERSON, LAKE AND PALMER

Emerson, Lake and Palmer sont de ceux qui n'épargnent rien, en argent et en effort, pour payer à leur public le meilleur show possible, même si, musicalement, le groupe est suffisamment solide et captivant pour ne pas devoir recourir à un environnement visuel à tout casser. Déjà, les prouesses de Keith Emerson, sur son moog, acrobatiques pour la plupart, peuvent à elles seules remplir les salles à leur pleine capacité. Eh bien non, pour les membres de ce réputé trio britannique, il en fallait plus.

C'est pourquoi, durant les prochains mois qui suivront, Emerson, Lake and Palmer traîneront avec eux une espèce d'estrade démontable sur laquelle il y sera installé, en plus des instruments et accessoires de musique habituels, de l'équipement destiné spécialement à renforcer l'aspect visuel de leur spectacle, le tout, d'une valeur de trois quarts de million de dollars. C'est pas fini, un personnel d'une cinquantaine de spécialistes, dont 27 "roadies" seulement, et comprenant en plus des techniciens, des éclairagistes, des mécaniciens, des ingénieurs du son, des producteurs, etc., sera affecté à la bonne marche de cette nouvelle entreprise qui prendra surtout l'allure d'un théâtre musical et qui promet.

L'estrade, elle-même, en dépit de ses grandes dimensions — 60 pieds de largeur et 35 pieds de profondeur — se montera et démontera comme les pièces d'un jeu de Mecano, et pourra être mise en place en moins de deux heures. Emerson, Lake and Palmer lui ont même trouvé un nom: "ambiance portative". Par contre, leur nouveau show s'intitulera:

"Take a Ladder". Après cette tournée qu'ils escomptent bien mener partout à travers l'Europe, l'Amérique et aussi l'Orient, ils mettront au rancart le plateau en question, et personne d'autre ne pourra plus s'en servir.

C'est ce qu'on appelle avoir la folie des grandeurs.

Musicalement, le groupe est également à repenser son répertoire. Un 45 minutes additionnel viendra rehausser les interprétations toujours fort appréciées des meilleurs extraits de "Tarkus" et "Pictures at an Exhibition". Parmi les nouvelles chansons, ils ont réadapté à leur façon une pièce appartenant au compositeur brésilien Jinastera; une chanson qu'ils décrivent comme agressive, violente et dans le style 1920. Et puisque maintenant, Keith Emerson, à l'aide de son synthétiseur, peut s'occuper davantage des partitions qui relèvent habituellement du bassiste, Greg Lake aura donc tout le loisir de se faire valoir encore plus à la guitare acoustique. Et on sait combien il y excelle.

UN ROCK FESTIVAL

OUI... ou NON...

"Cessons d'attendre ce festival lointain et commençons à tracer des plans pour une rencontre provinciale de la jeunesse francophone de l'Alberta". Extrait de la réponse de P.E.P. dans le Franco de la semaine dernière. En acceptant l'invitation des jeunes de Falher, M. P.E.P. suggère une rencontre sportive au lieu d'un Festival Rock comme demandé.

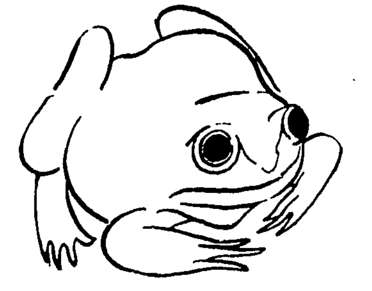
M. P.E.P. justifie cette décision en soulignant "que la plupart d'entre nous, n'avons aucune idée de ce qui serait présenté comme spectacle". En d'autres mots, la majorité d'entre nous ne savons pas ce qu'est un Festival Rock.

L'auteur doute de la capacité des jeunes en ce qui concerne le Festival Rock. D'après lui il serait possible, intellectuellement, physiquement et financièrement de planifier une rencontre sportive, mais impossible de planifier un Festival Rock.

S'il est impossible, et je crois que l'exécutif de FJA doit avoir fait certaines démarches à ce sujet, pourquoi a-t-il promulgué l'idée à une émission radiophonique une semaine après que l'idée ait été formellement lancée. Si le Festival était chose impossible, l'exécutif aurait dû étouffer l'idée et non la laisser germer dans la tête des jeunes.

Pour ma part, un des initiateurs de l'idée du Festival Rock, je ne suis pas encore convaincu qu'un tel festival ne peut être planifier par les membres de FJ. Pourquoi ne pas demander aux jeunes de Rivière-la-Paix d'esquisser les plans d'un Festival qui pourrait avoir lieu à la fin août ou début septembre. Cessons de croire que seul l'exécutif peut organiser et planifier cette rencontre.

Laurier Gareau.



"FROG POWER"

Voilà le fameux cri de rallye des jeunes francophones de la province. On s'identifie avec le "Crapaud". C'est bien de s'identifier à quelque chose, mais si ce cri de rallye crée de la confusion et du désacord chez la population, pourquoi ne pas le changer? Le terme "Frog Power" a soulevé à St-Paul plus de problèmes que nécessaire...

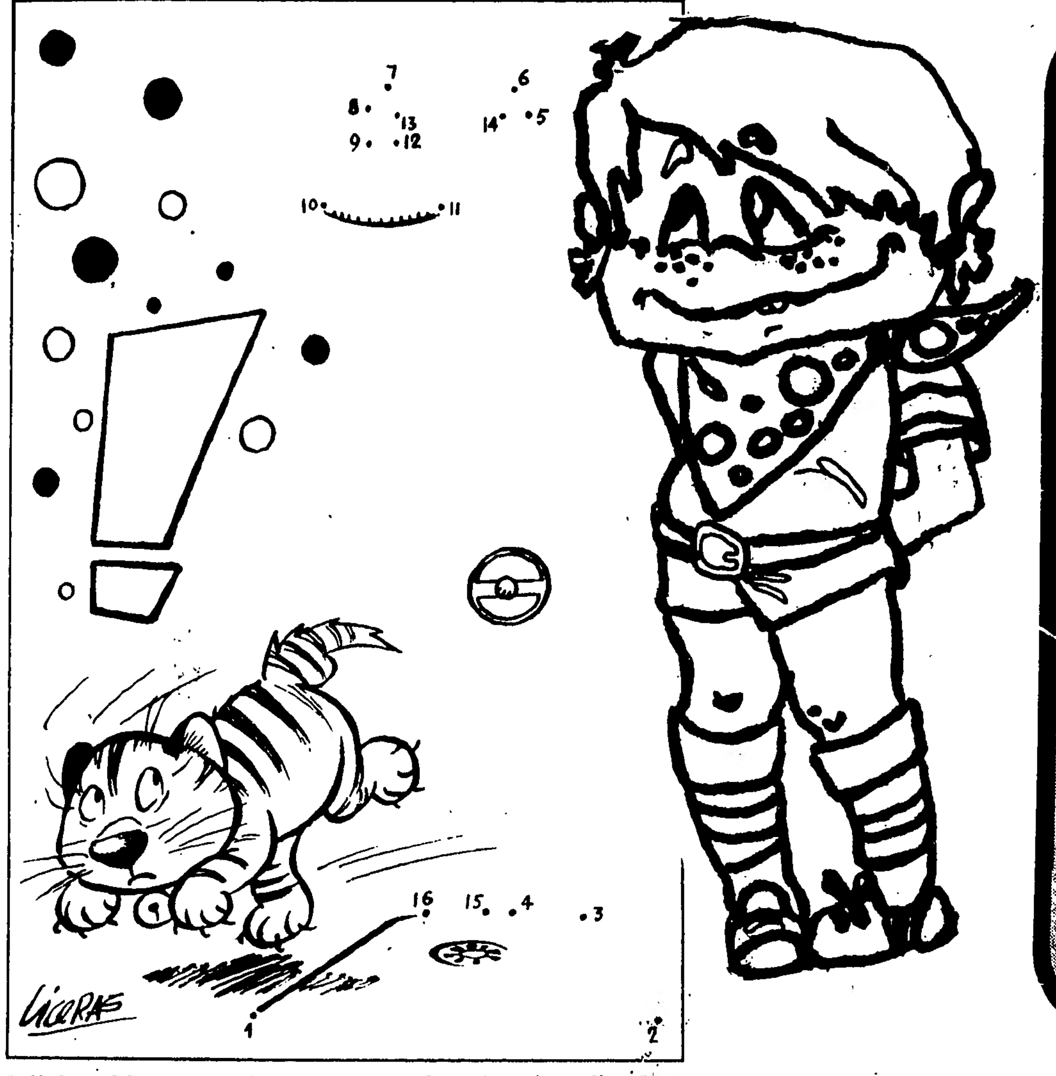
Pourquoi? Plusieurs facteurs pourraient expliquer ce phénomène. Pour certains, le terme fait possiblement appel à une organisation révolutionnaire.

D'autres identifient le mot "Frog" au sentiment de séparatisme qui existe au Québec. Le terme "Power" lui-même constitue un troisième facteur important car il fait peur aux gens. "Frog Power" est un cri de guerre qui ne représente aucunement la culture franco-albertaine.

Les jeunes de St-Paul, y compris les Franc-Parleurs, me confiaient, lors de plusieurs discussions avec eux, qu'ils ne voulaient plus être associés au "Frog Power", ou au "Crapaud". N'avons-nous pas la possibilité de trouver un cri de ralliement qui ne serait ni Québécois, ni Acadien, mais qui serait totalement Albertain? La solution serait dans un concours provincial organisé par Francophonie Jeunesse en vue de trouver un terme approprié aux Albertains. C'est le temps de créer une nouvelle image de la francophonie et non une image qui "écoeure" les gens. Pensez-y et soyez conscients que l'on travaille dans une société qui est très épineuse lorsqu'il est question du FRANCAIS.

Michel Landry

POP CORN



Hé! les p'tits z...ammis. Reliez les points de 1 jusqu'à 16 et vous découvrirez ce qui effraie tant ce chat.

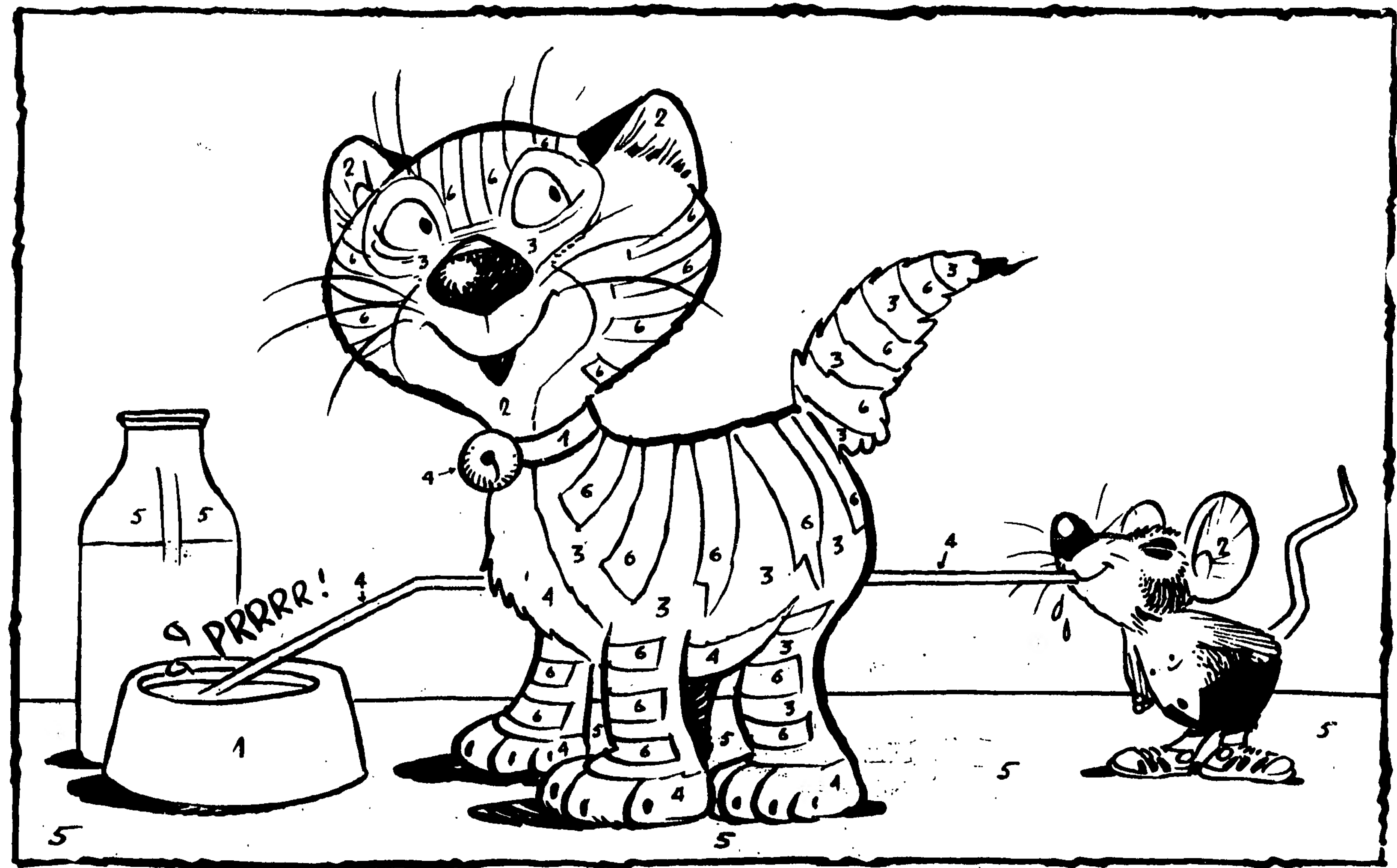
Le chat refuse tout dressage

Le chat, ce lion en miniature, est entouré de mystère quant à son apparition sur la terre. La science doit se borner à constater qu'à l'époque quaternaire, il y a environ un million d'années, cet animal existait déjà, répandu sous tous les cieux. On en retrouvait en Egypte, en Chine, en Afrique. Il existe pourtant sur son origine une légende qui nous dit à peu près ceci: Dans l'arche de Noé, les rats se multiplièrent à un tel point que Noé alla demander au lion de faire quelque chose. Le roi des animaux était trop imbu de lui-même pour s'en prendre aux rongeurs. Il répondit en éternuant et cet éternuement fit jaillir de chacune de ses narines un lion miniature qui se mit à chasser les rats. Ainsi naquit le chat.

On sait que cet animal possède de nombreuses qualités: l'art de retomber sur les pattes, ce qui est dû à la conformation de son squelette et de sa musculature lui donnant une souplesse toute particulière. Un ouïe très développée, de telle sorte qu'il entend des sons que l'oreille humaine ne perçoit pas. Un système nerveux très actif, des réflexes d'une promptitude étonnante. En revanche, il ne semble pas avoir le goût et l'odorat très développés. Enfin, retenez ceci que le chat a de la dignité: il refuse tout dressage, il est son propre maître. Même comme a dit quelqu'un qui le connaissait bien: "Vous vous croyez son maître alors que c'est lui qui vous tolère".

POP CORN

Dessin à colorier



Concours Pop Corn

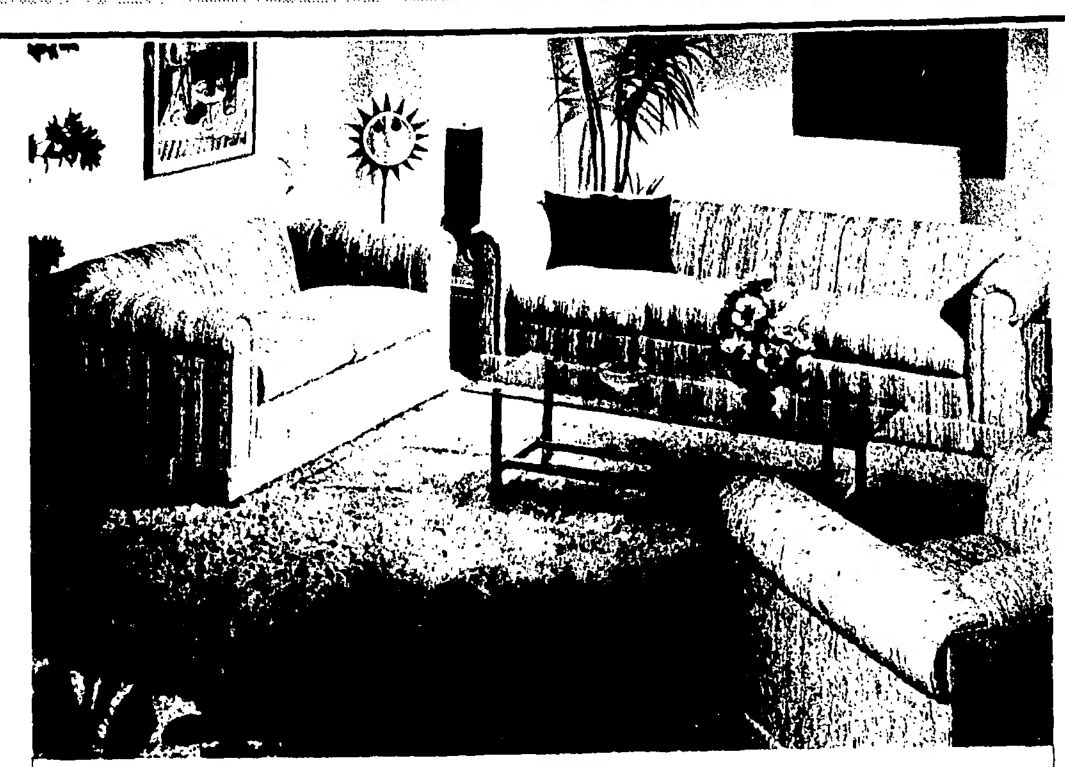
Aiguisez vos crayons et coloriez cette scène humoristique en observant les indications suivantes: 1 - rouge, 2 - rose, 3 - beige, 4 - jaune, 5 - bleu et 6 - brun.

Fais-moi parvenir ton joli dessin à:

Concours Pop-Corn
10010 - 109e rue
EDMONTON, Alberta
T5J 1M4

NOM ....
ADRESSE ....
....
....
AGE ....





L'achat d'un mobilier est un placement à long terme et les nouveaux mariés ont tendance à acheter des meubles de meilleure qualité, comme cet ensemble Kroehler aux bras roulés style tuxedo.

GUIDE D'ACHAT DU MOBILIER

Les nouveaux mariés choisissent un mobilier de meilleure qualité

par NANCY JONES

DE NOS jours, les nouveaux mariés achètent les meubles luxueux et dispendieux que seuls pouvaient s'offrir autrefois les vieux mariés.

Les marchands de meubles ont vite compris: les prix des maisons étant inabordables pour bien des jeunes couples durant les premières années du mariage, ils investissent plutôt leur argent dans un bon mobilier.

C'est donc dire que l'achat des meubles est une affaire très sérieuse, une sorte de placement à long terme. Ceux qui en sont à leurs premiers achats peuvent éviter bien des problèmes et bien des pièges en divisant en trois étapes la sélection du mobilier. Premièrement, pensez à vos goûts et votre genre de vie tels qu'ils sont présentement et tels qu'ils le seront probablement dans dix ans. Puis, renseignez-vous le plus possible sur le genre de mobilier que vous voulez acheter. Enfin, posez des questions détaillées quand vous magasinez.

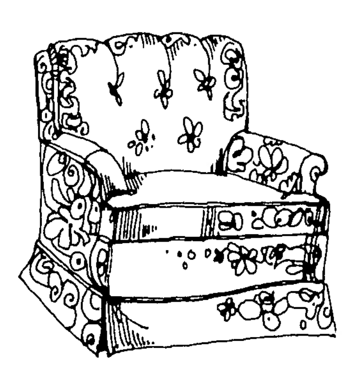
Si vous croyez qu'un sac-fauteuil en suède vous plaira tout autant dans une quinzaine d'années quand vous aurez quelques bourrelets de graisse ici et là, alors n'hésitez pas. La plupart des jeunes gens semblent prévoir que leurs goûts changeront avec le temps et sont conservateurs dans leurs achats, même dans les nouveaux styles.

A part le style, d'autres considerations sont tout aussi importantes: le confort, la durabilité, la flexibilité et la facilité d'entretien. Un mobilier qui paraît bien dans un appartement conviendra-t-il dans une maison? Demande-t-il beaucoup d'entretien pour bien paraître? Ce sont là des questions qui doivent être analysées de près.

Vous pouvez dénicher une aubaine dans le genre de mobilier que vous prévoyez acheter en comparant les différentes marques. Certains manufacturiers, Kroehler par exemple, offrent des guides d'achat de mobilier à la fois utiles et objectifs. Il est bon également de lire les résultats d'enquêtes auprès des *consommateurs* pour apprendre à reconnaître plus facilement la qualité dans le domaine des meubles.

Quand vous magasinez, armez-vous d'une liste de questions et trouvez un vendeur qui sait de quoi il parle. Voici quelques questions qui vous aideront à en avoir pour votre argent en achetant vos meubles.

Quels tissus ultra-résistants offrez-vous? Combien de temps ce tissu gardera-t-il son air neuf? Est-il bon teint? A-t-il un fini résistant aux taches et si non, combien coûterait-il pour faire faire ce travail? La durabilité du tissu a-t-elle été prouvée?



Les côtés extérieurs des bras et des dossiers sont-ils rembourrés? Y a-t-il des couvre-bras pour protéger le tissu? Sont-ils compris dans le prix? Ce modèle est-il disponible avec roulettes, et si non, combien coûtent-elles? Ce mobilier est-il garanti? Le magasin livre-t-il gratuitement ou dois-je payer la livraison?

Kroehler Mfg. Co. Limited a publié plusieurs guides sur l'achat et l'entretien des meubles. Pour en obtenir un exemplaire gratuit, écrivez au Centre d'information sur l'ameublement, 165 University Ave., Toronto 1, Ontario.

Carrés au beurre d'arachide

Une excellente recette nous est parvenue de Mme G. Bélanger d'Edmonton.

a) 1/2 tasse de cassonade
1/2 tasse de sirop de maïs

b) 1 tasse de beurre d'arachide homogénisé
1 c. à thé de vanille
2 tasses de Corn Flakes
1 tasse de Rice Krispies

c) 1 tasse de cassonade
2 c. à table de beurre
6 c. à table de crème riche

d) 1 1/2 tasses de sucre à glacer

Faites réchauffer les ingrédients (a) dans une marmite jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Retirez du feu et ajoutez les ingrédients (b). Bien brasser et étendre dans une casserole de 8x8 beurrée. Faites bouillir les ingrédients (c) et ajoutez le sucre à glacer. Mélangez bien et servez sur la préparation déjà dans la casserole. Laissez refroidir et coupez en carrés.

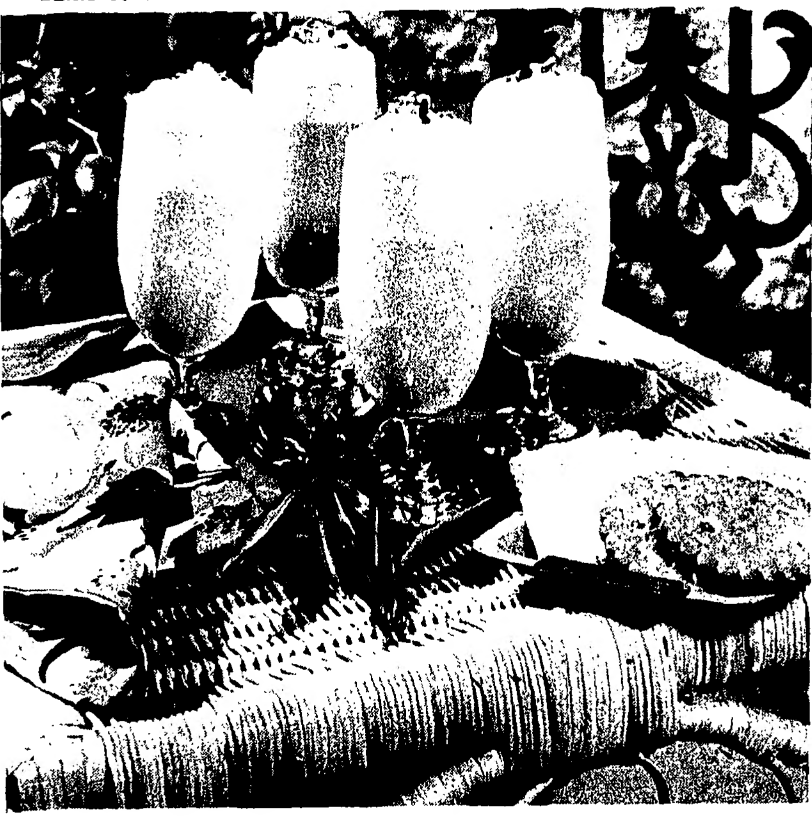
Les "Parfaits" desserts

Légers, rafraîchissants, sophistiqués, les parfaits n'atteignent-ils pas à la perfection même des desserts? Qu'ils rehaussent un repas ordinaire ou qu'ils soient inscrits au menu d'un dîner de gala, ils sont toujours accueillis avec enthousiasme.

Tout parfait, digne de ce nom, contient de la crème glacée. Dans les recettes que nous vous proposons aujourd'hui, vous découvrirez toutefois un petit changement apporté à la recette traditionnelle. En effet, la crème glacée est liée à une préparation chaude, à base de gélatine, et les parfaits sont réfrigérés, non congelés. La crème glacée joue ici un double rôle: elle contribue à refroidir rapidement le mélange gélatineux et elle lui confère une texture crémeuse et veloutée. De plus, dans chacune des recettes vous détecterez un soupçon de liqueur fine, difficilement identifiable mais certainement inoubliable.

Pour les amateurs de café, la première recette, PARFAITS AU CAFE, contient et du café et de la glace au café. En coagulant, la préparation se sépare légèrement et il se forme un collet à la surface. Le parfait en est d'autant plus appétissant.

La deuxième recette, PARFAITS A L'ORANGE, est à la base d'une préparation de gelée à l'orange à laquelle on incorpore de la crème glacée, et ensuite de l'ananas broyé. De la crème Chantilly est la garniture par excellence pour accroître l'attrait de ces rafraîchissants et délectables entremets.



Parfaits au café

1 sachet de gélatine
1 1/2 tasse de café froid
1/4 tasse de liqueur de café
1/4 tasse de sucre
1 chopine de glace au café
Crème fouettée sucrée
Pacanes hachées et grillées (au choix)

Saupoudrer la gélatine sur le café froid. Laisser gonfler pendant 5 minutes. La faire dissoudre sur feu doux en remuant sans arrêt. Incorporer la liqueur et le sucre. Défaire la crème glacée à la fourchette, l'incorporer au mélange et remuer jusqu'à ce qu'elle soit fondue. Répartir dans 4 verres à parfait ou des coupes de 6 oz. Réfrigérer jusqu'à ce que la préparation doit prise. Servir, garnis de crème fouettée et de pacanes hachées.

Parfaits à l'orange

2/3 tasse d'ananas broyé
1/4 tasse de liqueur d'orange
1/4 tasse de jus d'orange
Eau froide
1 paquet (3 oz) de poudre de gelée à l'orange
1 chopine de glace à la vanille
Crème fouettée sucrée
1/4 tasse de noix de coco grillée (au choix)

Egoutter l'ananas et conserver le sirop. Ajouter au sirop la liqueur d'orange, le jus d'orange et suffisamment d'eau pour obtenir 2 tasses de liquide. Mettre le liquide dans une casserole; y faire dissoudre la poudre de gelée à feu doux, en remuant sans arrêt. Défaire la crème glacée à la fourchette et l'ajouter au liquide chaud en remuant jusqu'à ce qu'elle soit fondue. Réfrigérer jusqu'à coagulation partielle et remuer à l'occasion. Incorporer l'ananas broyé. Répartir dans 6 verres à parfait; réfrigérer jusqu'à ce que la préparation soit ferme. Garnir de crème fouettée et de noix de coco grillée. (6 portions)

Les arts et les autres

Concours T.F.E.

AUX GAGNANTS: Le prix d'achat de leur billet de saison

CE QU'IL FAUT FAIRE POUR AVOIR UNE CHANCE DE GAGNER:

1. REMPLISSEZ la fiche de commande pour un billet de saison 73-74.
2. ATTACHEZ-Y votre chèque ou mandat pour le montant convenable.
3. INDIQUEZ le nom de la pièce de laquelle cette photo est tirée.
4. POSTEZ LE TOUT A: LE THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON,
 a/s de Mme Rolande Girouard, Gérante,
 24 Graham Road, Sherwood Park, Alberta T8A 3D5

- Un tirage se fera chaque semaine du 13 juin au 10 juillet 1973 parmi les noms de ceux qui auront identifié correctement la pièce et qui se seront abonnés au T.F.E.
- Le T.F.E. REMBOURSERA à la personne gagnante le prix du billet de saison qu'elle aura commandé
- REMPLISSEZ immédiatement la fiche et tout en ayant une chance de voir cinq pièces gratuitement vous pourrez même participer à la sélection de quatre de ces pièces.



BONNE CHANCE! Ce concours est interdit à toute personne qui fait partie de la troupe du T.F.E.

LA PHOTO EST DE LA PIECE NOMMEE ....
présentée par le T.F.E. au cours de sa saison 1972-73.

NOM: ....
ADRESSE: ....
TEL.: ....

Cochez le genre de billet qui vous convient

Billet familial (Père, mère et enfants de 10 à 18 ans)	$20.00
1 adulte	$ 8.00
2 adultes	$15.00
1 étudiant	$ 4.00
2 étudiants	$ 6.50

N'oubliez pas d'inclure votre chèque avec cette formule pour être éligible au concours.

5 pièces à l'affiche cette année

Aidez-nous à faire la sélection. Veuillez indiquer par ordre de préférence (c'est-à-dire 1, 2, 3, 4) les pièces que vous aimeriez voir pendant la saison 73-74 du T.F.E. Une de ces pièces viendra de l'Est et les quatre autres seront choisies parmi les 12 suivantes:

Drames

☐ L'EFFET DES RAYONS GAMMA SUR LES VIEUX GARCONS par Michel Tremblay d'après l'oeuvre de Paul Zindel. (pièce canadienne)

Une jeune fille démontre un talent exceptionnel dans ses études. Mais pourra-t-elle réussir dans la vie si elle continue à être aussi conditionnée par son milieu? Dans cette pièce Tremblay nous démontre que même les petites choses peuvent atteindre des sommets inconnus.

☐ LA MENAGERIE DE VERRE par Tennessee Williams, adaptée par Marcel Duhamel (pièce américaine)

Un drame tout de tendresse et de fragilité que Williams accroche à la douceur du Sud. Aussi fragile que sa petite licorne de verre, Laura est brisée par la déception de l'amour. Un souvenir qui se fait grand par la simplicité de son action.

☐ UN GOUT DE MIEL par Shelagh Delaney, traduite par Arout et Mellet-Joris (pièce anglaise)

Dans un quartier pauvre de Londres une jeune fille est aux prises avec les difficultés de vivre seule. Mais elle découvrira le sens de la vie grâce à la tendresse d'une "mère poule".

☐ AU RETOUR DES OIES BLANCHES par Marcel Dubé (pièce canadienne)

Le passé de ses parents influence fortement Geneviève qui vit une histoire d'amour que sa mère ne peut accepter. Pour se venger de celle-ci, elle arrange une petite comédie qui ne tarde pas à se transformer en tragédie.

☐ HEDDA GABLER par Henrik Ibsen, traduite par P.J. La Chesnais (pièce norvégienne)

Hedda est un être exceptionnel qui a manqué sa vocation. Insatisfaite, elle plonge dans la catastrophe. Ibsen scrute au plus profond de l'âme humaine.

Comédies

☐ INTERDIT AU PUBLIC par Jean Marsan (pièce française.

Une comédie de boulevard qui montre ce qui se passe dans les coulisses du théâtre. Le public voit ce qui lui est, en réalité, interdit.

☐ SOIREE "LABICHE" (2 pièces) par Eugène Labiche. (pièce française)

Ce théâtre relève d'une mécanique si précise qu'il nous rappelle que l'impossible est souvent très drôle quand il devient possible et imprévu. Une suite de quiproquos plus drôles les uns que les autres.

☐ LES FOURBERIES DE SCAPIN par Robert Gurik (pièce canadienne)

Des comédiens qui ne veulent plus jouer du Molière découvrent, en travaillant sur Scapin, que personne n'a pu égaler le génie de Molière et que l'interpréter devient un plaisir pour le comédien et une joie pour le public.

☐ JEAN DE LA LUNE par Marcel Achard (pièce française)

Que se passe-t-il quand des personnes différentes viennent à tour de rôle habiter le même appartement? On devient l'appartement, le témoin, et l'on regarde vivre ceux qui nous "habitent" - avec un grand éclat de rire.

Suspenses

☐ ZONE par Marcel Dubé (pièce canadienne)

Ce sont de jeunes voyous qui font la contrebande. C'est un suspense et une histoire d'amour très belle. Cependant, sont-ils vraiment des voyous? Ne sont-ils pas plutôt conditionnés par un milieu social? Leur loyauté les uns envers les autres est souvent plus grande que celle de ceux qui les accusent. La première pièce de Marcel Dubé.

☐ PIEGE POUR UN HOMME SEUL par Robert Thomas (pièce française)

Quelle curieuse histoire, puisque celui qu'on accuse pourrait très bien faire face à plusieurs coupables qui lui veulent du mal. Un meurtre a été commis. Qui est coupable? Une intrigue très serrée où les victimes ne sont pas toujours celles que l'on pense.

Opération Ciné-Ouest

Avec l'aide du programme "Société Nouvelle" de l'Office Nationale du Film et du Secrétariat d'Etat, 'Ciné-Ouest, un projet cinématographique d'une durée de deux ans, sera réalisé par et sur les francophones de l'Ouest canadien. Le programme s'adresse surtout aux francophones pouvant réaliser une conscientisation des problèmes réels auxquels ils font face et a été établi dans le but de former de futurs cinéastes dans l'Ouest (Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie Britannique).

A la suite de plusieurs démarches entreprises par Alcide Dupuis, responsable des affaires de l'ONF de l'Ouest, Société Nouvelle (ONF), envoie un cinéaste conseiller dans la personne de M. Jacques Vallée et s'engage à appuyer le projet au point de vue équipement, pellicule et assistance technique. Société Nouvelle a aussi accepter d'engager un coordonnateur M. Marcel Collet pour inventorier les ressources locales en audio-visuel chez les francophones et de mettre en marche certains projets de film 16 mm, bandes magnétoscopique, ou ensemble audio-visuels tels que diaporama.

Dans le but d'offrir une alternative aux problèmes de l'assimilation francophones due à la disparition géographique, Ciné-Ouest offre des moyens appropriés pouvant servir d'outils d'animation, de communication et d'information. C'est alors dans cette optique que la formation des cinéastes de l'Ouest canadien constitue l'intérêt primordial de Ciné-Ouest.

Lors de la réunion du 9 au 10 juin de la Fédération Canadienne Française de l'Ouest à Edmonton, on appuyait à l'unanimité le projet Ciné-Ouest et on lui offrait sa pleine collaboration.

A court terme il s'agit maintenant d'entrer en communication avec toutes personnes intéressées dans les quatre provinces de l'Ouest et de leur offrir l'équipement et la formation nécessaire. Pour de plus amples renseignements veuillez vous adresser à M. Lucien Royer de la Direction du Civisme du Secrétariat d'Etat à Edmonton ou à la Rédaction du Franco.



"Le genou de Claire"

Mercredi le 20 juin à 19h.45

AU COLLEGE SAINT-JEAN

Un diplomate, Jérôme, séjourne quelque temps près d'Annecy avant son mariage. Il retrouve une amie romancière, Aurora, qui lui présente son hôtesse, mère de deux filles, Laura et Claire. Jérôme s'amuse de l'intérêt amoureux qu'il suscite chez Laura, toute jeune adolescente. Frappé par la beauté de Claire, il est attiré particulièrement par le genou de la jeune fille. Les circonstances font en sorte qu'il puisse, en un geste innocent, exorciser sa fascination.

Eric Rohmer présente ce film comme un autre de ces contes moraux où il analyse de façon subtile et intelligente les sentiments de ses personnages. Le dialogue tient une place important dans son film, mais c'est un dialogue entre gens diserts où l'on s'explique avec finesse. L'intrigue se déroule par ailleurs dans des décors naturels de toute beauté admirablement photographiée. L'ensemble constitue un divertissement raffiné où Jean-Claude Brialy évolue avec distinction et naturel au milieu d'un trio de nouvelles venues au talent remarquable.

Français, 1970. 107 minutes. Eastmancolor. Comédie de moeurs écrite et réalisée par Eric Rohmer. Principaux interprètes: Jean-Claude Brialy, Aurora Cornu, Béatrice Romand, Laurence de Monaghan.

ADMISSION: $0.50 pour les membres
$1.50 pour les non-membres

Toutimage est subventionné par le Secrétariat d'Etat



Agriculture

SUITE DE LA PAGE 1

Programme d'aide aux fermiers et étudiants

Le gouvernement de l'Alberta rembour-sera en effet aux fermiers plus de $200.00 et paiera les rémunérations de vacances de même que les contributions de l'em-ployeur au fonds de pension du Canada et à la commission de l'Assurance-chômage. L'étudiant devra toutefois payer sa prime d'Assurance-maladie.

Tout fermier dont l'entreprise est l'ex-ploitation agricole ou l'élevage est éligible à ce programme à condition d'être en me-sure de fournir une chambre et pension a-déquates. S'il en sent le besoin, il peut aussi demander l'aide de deux étudiants.

Les étudiants éligibles doivent être â-gés de 16 ans ou plus, être résidents de l'Alberta et avoir légalement le droit de travailler au Canada. La main-d'oeuvre féminine est aussi éligible. Un étudiant ne peut cependant pas être embauché par sa famille immédiate.

Ce programme "d'Emplois d'Eté sur les Fermes" est sous la coordination de Carol Elsenheimer et d'Eric Peterson du ministère de l'Agriculture de l'Alberta. Tout fermier ou étudiant intéressé est prié de s'adresser à Carol Elsenheimer au # 701, 10621 - 100e avenue, Edmonton. (Tél.: 229-4269) ou en communicant a-vec l'agronome du ministère de la Jeu-nesse, des Loisirs et de la Culture du district le plus proche ou encore avec un agent local d'Opération Placement.

Hausse du coût d'exploitation d'une ferme

OTTAWA (PC) - Le coût d'exploitation d'une ferme a grimpé de 6.1% au cours des trois premiers mois de l'année, rapporte Statistique Canada.

D'autre part, le prix des aliments n'a monté que de 3.5% durant la même période, soit de la fin de décembre à la fin de mars. Mais l'augmentation du prix des vivres durant le seul mois de mars a été de 2.6%.

Les dernières statistiques sur les prix de la ferme donneront du poids croit-on à la thèse du ministre de l'Agriculture, Eugene Whelan, thèse selon laquelle les consommateurs réalisent encore des au-baines en matière d'alimentation et selon laquelle aussi de nouvelles augmentations des prix de la ferme ne pourraient être que justifiées.

Statistique Canada dit que la hausse de 6.1% dans le coût d'exploitation de la ferme provient principalement d'augmentations de 18% dans les prix de l'alimentation pour les bestiaux, de 5.3% dans les prix de l'alimentation pour les bovins et de 31.1% dans les prix des graines.

Les coûts pour les agriculteurs de l'Ouest ont monté de 4.4% tandis que dans le cas de l'agriculture de l'Est, les coûts ont augmenté de 7.6%.

L'augmentation par rapport à la situation le 31 mars l'an dernier est de 10.2% à travers le pays, de 12.4% dans l'Est et de 7.7% dans l'Ouest.

Voici d'autres augmentations pour le premier trimestre cette année: bâtiments de ferme et autres immeubles d'agricul-teurs, 2.2% machinerie agricole et véhi-cules moteur, 1.3% travailleurs agricoles, 2.1%; divers matériaux et services, 15.2%.

Les abeilles butinent

D'après M. G.A. Hobbs, de la Station de recherches d'Agriculture Canada à Leth-bridge, des essais sont en cours pour con-ditionner une abeille qui pollinisera les ré-coltes de luzerne à basses températures. "J'espère être capable de sélectionner ou de produire une abeille qui travaillera à une température aussi basse que 64F. Ac-tuellement, elle ne commence son activité qu'à 70F, au soleil et sans vent".

Les abeilles sont incubées de manière à faire coïncider leur éclosion avec l'arrivée du beau temps, aux environs du 1er juillet.

Les ruches sont transportées dans un bâtiment sec, non chauffé lorsqu'elles sont pleines ou à la fin de la saison. On retire les alvéoles des galeries pour les placer sur des chevalets et les entreposer dans un incubateur réfrigéré où l'on maintient une température de 40F. On peut également uti-liser des caveaux construits pour l'entre-posage des légumes-racines.

A cet endroit, des sacs en plastique pro-tègent les alvéoles de l'humidité et des tonneaux en métal les gardent des souris.

"Pour inciter les abeilles à nicher dans des galeries plus larges et obtenir ainsi plus de femelles, il faut rendre les ruches aussi attrayantes que possible," explique-t-il.

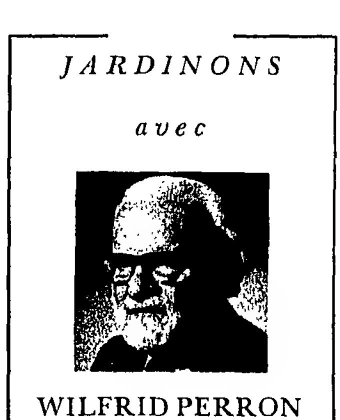
Ces dernières sont généralement faites de planches de pin ou de polystyrène rai-nurées. Elles sont peintes de diverses couleurs avec différents motifs pour les rendre plus attrayantes à l'abeille.

Des essais ont démontré que les combi-naisons de couleurs ayant le plus de suc-cès sont les suivantes: bleu pâle sur noir, rouge ou vert; rouge sur noir, ou noir sur rouge. On a observé que les galeries d'un diamètre d'un quart de pouce favorisaient l'accroissement du nombre de femelles.

"Durant l'hiver, les ruches sont assem-blés et peintes pour fournir une galerie à chaque alvéole incubé. Chaque hectare (2.5 acres) de luzerne à polliniser nécessi-terait un rucher."

Ce dernier doit être exposé à l'est et don-ner sur un terrain nu afin de fournir aux a-beilles une zone non ombragée où elles peu-vent s'arrêter pour se réchauffer. "Ces zo-nes d'atterrissage permettent aux abeilles de butiner lorsque la température est voisi-ne de la limite de vol, soit aux environs de 70F par temps calme et clair. Le sol nu sé-dentarise davantage les abeilles" dit M. Hobbs.

Le rosier, taille, pulvérisation, alimentation, soins



JARDINONS avec

WILFRID PERRON

Il n'y a pas grand chose à dire de la plantation des rosiers puisque, à cette période-ci, ils devraient être déjà en terre et bien en croissance. Par contre, si vous avez des rosiers qui vont mal ou qui ont péri au cours de l'hiver, mieux vaut vous hâter d'aller chez votre pépiniériste choisir des rosiers en pots avant qu'ils soient tous vendus. Ouvrez le fond du contenant avant de le mettre en terre. POURQUOI? C'est que vous permettez ainsi au système radiculaire de s'étendre.

Pendant que vous êtes chez le pépiniériste, profitez-en pour vous procurer une boîte de Vigoro pour rosiers. Appli-quez-en une poignée autour de chaque rosier tous les mois jus-qu'à la fin d'août pour leur as-surer une croissance saine et favorable. Un rosier bien nour-ri produit davantage et mieux.

Taille — Pour celui qui n'a jamais cultivé de rosiers, la taille semble une tâche diffi-cile. Toutefois, vous pouvez suivre la règle ancienne et tou-iours efficace de rabattre le plant jusqu'au bois vert sain à l'aide d'un sécateur bien tran-chant. Nous conseillons de rabattre au troisième oeil pour avoir des fleurs d'exposition et jusqu'au sixième pour avoir des fleurs à profusion. Enlevez les tiges faibles ou effilées, les branches qui s'entrecroisent et donnez au rosier une bonne allure. Après la taille initiale de printemps, il doit vous res-ter trois bonnes tiges fortes qui vous donneront normalement un plant de belle apparence avant la fin de juin.

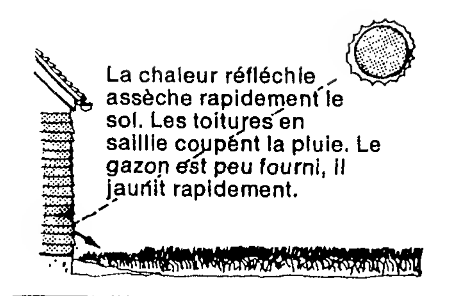
Traitement — C'est un élément essentiel de la culture des ro-siers. A l'aide de malathion 50%, empêchez les insectes des feuilles de "brouter" tout le feuillage. Il est bon d'en appliquer tous les 10 jours. La pulvérisation ou le poudrage au captane 50% soustrait les rosiers à la tache noire et au mildiou (blanc). Néanmoins, si vous voulez mon avis, nour-rissez les plants régulièrement car un plant sain est en mesure de combattre la contamination par les maladies à champi-gnons.

Pelouses — A cette époque-ci, la pelouse a besoin de quelque attention. Comme des mauvai-ses herbes qui ont échappé à votre attention ou ont été em-portées chez vous par le vent ont pu s'installer, je vous con-seille d'appliquer de l'engrais herbicide Vigoro, qui se révèle fort efficace contre les mau-vaises herbes à feuilles larges sans nuire aux graminées à ga-zon. Il tue seulement les mau-vaises herbes. C'est un herbi-cide propre et granulaire qui "s'écoule" bien et il est associé à notre engrais spécial pour stimuler les graminées tout en tuant les mauvaises herbes. Plusieurs experts en pelouse favorisent la fertilisation au moment du traitement herbi-cide, en précisant que cette pratique renforce le gazon, lui permet de devenir plus dense et de combler les vides laissés par le départ des mauvaises herbes. Logique, n'est-ce-pas?

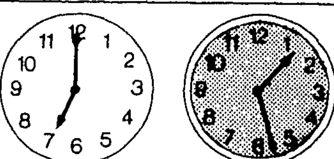
A éviter pour la pelouse — Ne tondez pas l'herbe trop court, mais laissez-la croître plutôt jusqu'à 1½" à 2" pour em-pêcher les semences dormantes de germer. Il faut à ces graines de mauvaises herbes, de l'air et de l'eau pour croître et le fait que l'herbe soit plus longue les en empêchera d'autant.

Si vous avez des questions à poser sur les gazons ou l'entre-tien des jardins, écrivez-moi au Centre d'Information Horti-cole, 165 University Avenue, Toronto 1, Ontario, en joi-gnant une enveloppe affranchie à votre adresse.

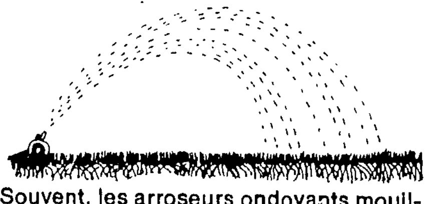
ARROSAGE



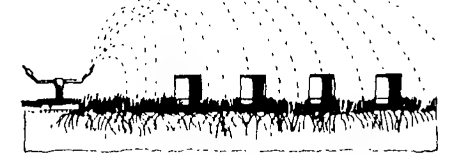
La chaleur réfléchie assèche rapidement le sol. Les toitures en saillie coupent la pluie. Le gazon est peu fourni, il jaunit rapidement.



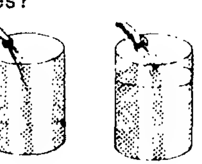
Arrosez à N'IMPORTE quelle heure du jour: à l'eau potable.

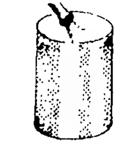


Souvent, les arroseurs ondoyants mouil-lent profondément le sol à leur base — mais vérifiez le vôtre.

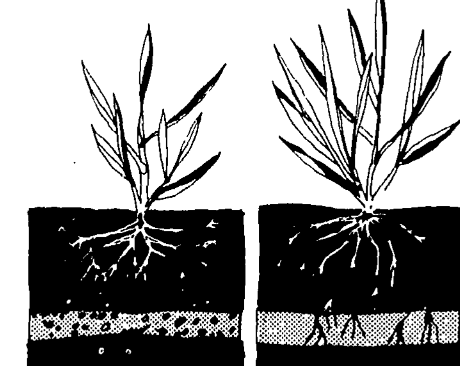


Vérifiez le schéma de votre arroseur à gicleurs: combien de temps faut-il pour débiter 1" dans les zones les plus sèches?





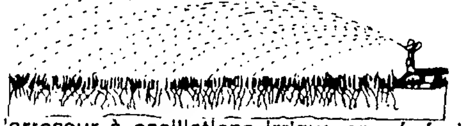
Beaucoup de gens sont surpris de con-stater que les boyaux étroits demandent un temps considérable pour débiter l'eau. Il faut donc souvent laisser le boyau en place de 6 à 10 heures pour arroser le gazon à une profondeur de 6" (demande 1" d'eau).



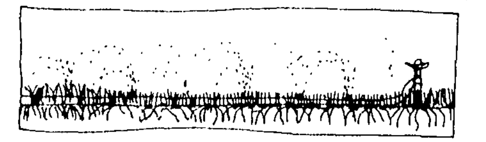
Les racines ne vont PAS à la recherche de l'eau. Elles ne poussent qu'où le sol est humide.



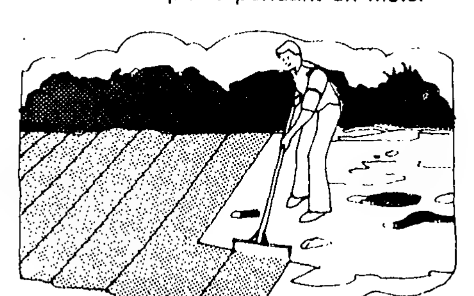
N'arrosez qu'au fur et à mesure que le sol absorbe l'eau. Les sols compacts d'où l'eau s'écoule ne donnent que des gazons clairs-emés aux racines peu profondes. La sub-mersion noie le gazon et détruit les racines en 48 heures.



L'arroseur à oscillations irrigue en général uniformément — à condition qu'il n'y ait ni vent ni déclivité du terrain.



Pour les semences nouvelles, emloyez le boyau perforé. Achetez-en plusieurs et laissez-les en place pendant un mois.



Pour éviter que les semences ne soient entraînées par l'eau, procédez au ratissage FINAL sur toute l'étendue de la déclivité.

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT Semaine du 16 au 22 juin ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Odongo".

3h.00
LASSIE
3h.30
LES HEROS DU SAMEDI
5h.00
MON AMI BEN
5h.30
L'UNIVERS DES SPORTS
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
BILLET DE FAVEUR
"Les Clés de la citadelle".

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
APPELEZ-MOI LISE
11h.30
CINEMA

De la part des copains. Drame policier réalisé par Terence Young, avec Charles Bronson, Liv Ullmann, James Mason, Jill Ireland et Jean Topart. Un Américain vit avec sa femme et sa fille sur la Côte d'Azur où il gère un yacht pour la pêche en haute mer. Surviennent d'anciens camarades de l'armée qui veulent le forcer à collaborer à un trafic de drogue. Ils se servent de sa femme et de sa fille comme otages (Fr.-it. 70).

Dimanche

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Le Masque de Fer".

3h.00
5 D
4h.00
DOCUMENTAIRES CANADIENS
"L'Adolescence, une invention récente".

5h.00
RENCONTRES
5h.30
PRELUDE
6h.00
QUI VIVE
6h.30
A COMMUNIQUER
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: Communauté francophone: la Belgique.
2ème partie: Frédéric Chopin
3ème partie: Civilisation

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
A COMMUNIQUER
11h.00
CINE-CLUB
Viridiana. Drame réalisé par Luis Bunuel, avec Francisco Rabal, Silvia Pinal et Fernando Rey. Viridiana, novice dans un couvent, est autorisée à rendre visite à Don Jaime, son oncle et bienfaiteur. La ressemblance de la jeune fille avec sa femme morte fait naître chez l'oncle une passion violente. Il la drogue dans l'intention d'abuser d'elle, mais il se ressaisit. Le lendemain, il fait croire à Viridiana qu'elle lui a appartenu. S'estimant coupable, elle décide de rester dans le monde et transforme le domaine en asile pour mendiants.

Lundi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
WOOBINDA
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
L'HISTOIRE DE MARIE-LOU
9h.30
SANS BLAGUE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MARCUS WELBY, M.D.
11h.30
CINEMA
Le Deuxième Homme (The Running Man). Aventures réalisées par Carol Reed, avec Laurence Harvey, Lee Remick et Alan Bates. Après un accident où il s'est cru lésé par une compagnie d'assurances, un homme prend une assurance puis feint de mourir en mer. Sa femme le rejoint à Malaga où il vit sous un nom d'emprunt. Un jour, sa femme reconnaît en un touriste un employé de la compagnie d'assurances (Brit. 63).

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
LE MONDE ENCHANTE D'ISABELLE
5h.00
LA LEGENDE DE BAS DE CUIR
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR
11h.30
CINEMA CANADIEN
Les Crimes de l'avenir (Crimes of the Future). Film de fiction réalisé par David Cronenberg, avec Ronald Mlodzik, Jon Lidolt et Tania Zolty. Les problèmes auxquels devraient faire face les êtres humains, dans un avenir plus ou moins lointain (Canadien 71).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
PICOLO
5h.00
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
5h.30
LES DOSSIERS DE L'AGENCE "O"
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LA BONNE EQUIPE
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINEMA D'ICI
11h.30
CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
Le Revolver et la rose. Film réalisé par Jean Desvilles, avec Michel Lansdale, Sylvia Montfort, Florence Georgetti et Noëlle Leiris. Prétextant une visite à sa mère malade, une jeune femme s'en va rencontrer son amant. Son mari, qui n'est pas dupe, l'abreuve de ses commentaires acides devant leur fils (Fr. 70).

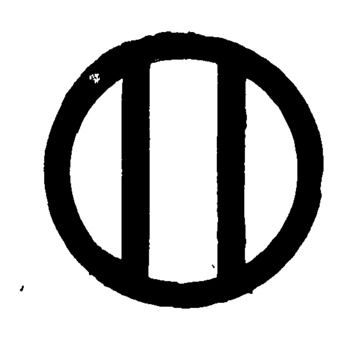
Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
FLIP ET CIE
5h.00
QUENTIN DURWARD
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
GENIES EN HERBE
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
LE PRISONNIER
11h.30
CINEMA
Deuxième Bureau contre terroristes. Drame policier réalisé par Jean Stelli, avec Frank Villard, Dominique Wilms et Robert Berri. Une jeune femme dirige une entreprise de pompes funèbres qui n'est au fond qu'un paravent pour faire le trafic de l'or et la traite des blanches (Fr. 60).

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
CHEZ VERDURETTE
4h.30
LE PRINCE SAPHIR
5h.00
LA DEMOISELLE D'AVIGNON
5h.30
LE GRAND CHAPARRAL
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
9h.30
DOSSIERS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
LE 60
11h.30
CINEMA
Le Grand Jeu. Drame de Jacques Feyder, avec Françoise Rosay, Marie Bell, Pierre-Richard Willm et Charles Vanel. Pour satisfaire aux exigences de sa maitresse, un homme a détourné des fonds de l'entreprise familiale. On est prêt à lui pardonner à condition qu'il disparaisse de la circulation. Il s'engage dans la Légion Etrangère (Fr. 34).

Les Beaux Dimanches
le 17, 19h.30.



Dans le cadre du Mois dramatique 73: «Le Vélo dans l'herbe», production de la Télévision belge



Aux **Beaux Dimanches**, le 17 juin, nous verrons, à 19 h 30, *le Vélo dans l'herbe*, pièce de Jean Sigrid présentée dans le cadre du Mois dramatique 1973 de la Communauté des Télévisions francophones.

La semaine dernière s'ouvrait le Mois dramatique 1973 de la Communauté des Télévisions francophones, avec la présentation de la production suisse, *Max dans l'ordinateur.* C'est maintenant la contribution belge à cette initiative de la CTF que nous aurons le plaisir de voir. *Le Vélo dans l'herbe* est une adaptation pour le petit écran d'une pièce de Jean Sigrid intitulée *Mort d'une souris* et qui fut créée par le Rideau de Bruxelles, il y a quelques années. Alors qu'à la scène, le meurtre d'un amour est symbolisé par celui d'une souris, à la télévision, l'auteur s'est servi d'un autre symbole: un vélo renversé dans l'herbe et dont la roue achève lentement de tourner, d'où le titre de la pièce.

L'histoire qui nous est racontée se déroule tantôt dans le domaine du réel, tantôt dans celui du rêve, tantôt dans cet espace crépusculaire où l'on ne distingue pas la réalité des phantasmes. Telle scène, qui nous est présentée, se passe-t-elle réellement ou jaillit-elle de l'imagination de l'un ou l'autre personnage? A cette question, seul le spectateur peut donner une réponse. Selon sa propre sensibilité, il choisira l'une ou l'autre solution.

L'auteur met en scène Jack Mecker. Il est journaliste et va de capitale en capitale. Il n'a de point d'attache que la vieille maison familiale et son parc, où son frère Philippe habite en compagnie de sa jeune femme Nora. Pour Jack et son autre frère Fritz, la maison est restée un refuge, mais bientôt, ils sentiront que ce domaine magique de l'enfance est bien perdu pour eux. N'étant point fixé géographiquement, allant d'un lieu à un autre, Jack va aussi d'un amour à un autre. Il a aimé Carole, une ancienne championne de ski. Il aime maintenant Katty, sorte de petit oiseau tombé du nid. Et il aimera Hélène, la souriante, calme et solide Hélène. Nous voyons agir Jack. Nous le suivons dans le dédale de ses amours, de ses pensées et de ses rêves.

Le Vélo dans l'herbe a été réalisé en décors naturels par Paul Roland. La pièce met en vedette Pierre Michaël, Claire Wauthion, Anne Chapuis, Uta Wagner, Raymond Peira, Eric Pradier, Marcel Berteau, François Mairet, Georges Dobrange et Jean Gérardy.

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix: au canal 7
A Grande Prairie: au canal 10
A Manning: au canal 12
A High Prairie: au canal 2

SAMEDI le 16 juin

9h.30: DOSSIERS
Documentaires

10h.00: QUELLE FAMILLE
Chronique de la famille Tremblay, dont l'action se passe à Montréal.

10h.30: MONT-JOY OU L'HISTOIRE DE MARIE-LOU
Téléroman de Réginald Boisvert.

11h.00: SANS BLAGUE!
Emission mi-variétés, mi-questionnaire.

11h.30: NIC ET PIC
Emission pour enfants.

DIMANCHE le 17 juin

9h.00: LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon

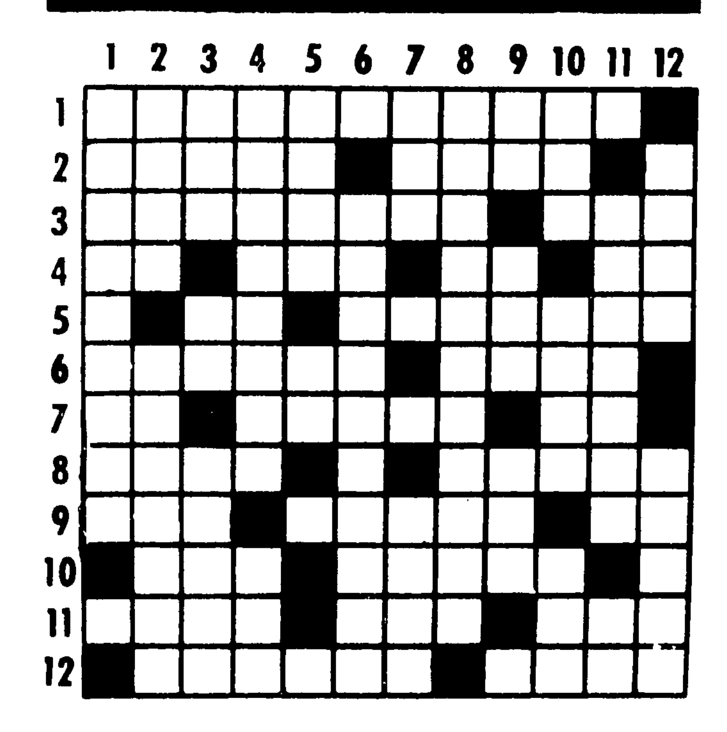
10h.00: A COMMUNIQUER

10h.30: CONSOMMATEURS AVERTIS
Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.

11h.00: A COMMUNIQUER

11h.30: TOUR DE TERRE
Encyclopédie destinée au jeunes de tous les âges.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1- Crée par l'imagination
2- Métal - Orifice du rectum
3- Réellement - Liquide incolore.
4- Voyelles. - Trois lettres de nécessaires. - Métal précieux. Tellement
5- Conj. - Au-dessus du commun (pl)
6- Appareil dont on entoure les arbres pour les protéger. - Sillage d'un navire.
7- Symb. chim. - Songer. - Reçu.
8- Sable mouvant des bords de la mer. - Suffisamment.
9- Ville des Pays-Bas. - Qui a rapport à l'âne.- Pron. pers.
10- Nommé. - Petit piédestal sur lequel on pose des bustes
11- Ville du Québec. - Saison - Critique d'art français.
12- Plaça sous la remise. - Partie du corps humain.

VERTICALEMENT

1- Propice.
2- Irritant au goût. - Force et rapidité
3- Refuta. - Eminence. - Sorte de siège.
4- Art du teinturier. - Ville d'Allemagne.
5- Sert à attaquer ou à se défendre. - Préfixe.
6- Genre de crustacés (pl).
7- Ecorce du chêne. - De l'alphabet grec.
8- Haine, violence, contre ceux avec lesquels on diffère d'opinion.
9- Dans querelle. - Roue d'une poulie. - Condiment.
11- Qui n'ont pas de sexe. - Deux.
12- Ensuite, après. - Prén. masc.

LA SECURITE FAMILIALE souhaite BONNE FÊTE à tous ses membres suivants

VENDREDI 15 juin

M. Gérard BRUNEAU
Jean Côté
M. Hervé CORBIERE
Mallaig
M. Bernard CROTEAU
Edmonton
M. André DUBUC
Edmonton
Mme Huguette LAPOINTE
Donnelly
Mme Carméline LAVIGNE
Beaumont
M. Fred MICHAUD
Bonnyville
Mme Dolorès PICARD
Falher
M. Raymond PICHE
Edmonton
M. Paul STANG
Edmonton
M. Lorenzo TAILLEUR
Marie Reine
R.P. Roger VANDERSTENE omi
Grouard

SAMEDI 16 juin

M. Henri FOURNIER
Nisku
M. Joseph GIRARD
Edmonton
M. Elzéar GUIMOND
Hinton
Sr Jeannette ROUSSEAU F.J.
Whitecourt
Mme Simonne SYLVAIN
Girouxville

DIMANCHE 17 juin

M. Gilbert BEAUPRE
Donnelly
M. Réginald BOUCHARD
Peace River
Mlle Jeanne DALLAIRE
Edmonton
M. Hector DUBRULE
McLennan
Mlle Renée PICHE
Hull, P.Q.
M. l'abbé Georges PRIMEAU
Morinville
M. Wilfrid REGIMBALD
Edmonton
M. Roland TURCOTTE
Falher

LUNDI 18 juin

Mme YOLANDE BEAUDOIN
Edmonton
M. Omer COMEAU
Edmonton
Sr Gertrude HURTEAU c.s.c.
Falher
M. Jules MULLER
Bonnyville

MARDI 19 juin

M Marcel AMYOTTE
Edmonton
M. Joseph BROSSEAU
St-Paul
M. Alain JUBINVILLE
St-Paul
M. Richard LAGACE
Donnelly
Mme Cécile LAMBERT
Guy
R.F. Donat LEBLANC omi
Peace River
Mme France LEVASSEUR-OUIMET
Edmonton

MERCREDI 20 juin

Mme Marie-Rose CAMPEAU
Fort Kent
Mlle Marie CHAILLER
Falher
M. Raymond GERVAIS
Mallaig
M. Gilbert LEMOINE
Tangente
M. Michel NEVEU
St-Paul

JEUDI 21 juin

M. Jean DOUCETTE
Falher
M. Marius LEBRUN
High Level
M. Joseph LEVEBVRE
Cold Lake
M. Albérice LEMOINE
Edmonton
M. Richard MARCOTTE
Evansburg
Sr Georgette PAYEUR c.s.c.
Calgary
M. Alfred PLOUFFE
La Corey
M. René TURCOTTE
Bonnyville

Cartes d'affaires professionnelles

(SUITE DE LA PAGE 4)

L'Ouest reconnaît-il le bilinguisme?

avoir leur place dans notre société.

C'est ce que veut l'Ouest d'aujourd'hui. Le Canada est un pays immense. Nous n'avons pas de temps à perdre avec des idées fixes ou de vieilles querelles. Il faut concentrer notre énergie pour résoudre les problèmes économiques et sociaux auxquels nous devons faire face. Dans l'Ouest, nous avons de la tête, de l'énergie et de la bonne volonté, et on ne nous détournera pas de notre tâche. Je dis aux honorables députés de nous laisser aider tous les Canadiens à atteindre leur niveau de grandeur.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "INUVIK,T.-N.O. HOUSING 73/74 for 17 UNITS CONSISTING OF 2-BR DETACHED; 4-4 BR ROW and 11-3 BR ROW", seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 29 JUIN 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $100.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 201 Edifice Fédéral, 269-Rue Principale, WINNIPEG, Manitoba; 902-Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan; 701 Edifice des Finances, REGINA, Saskatchewan; 400 Edifice des douanes, 11e avenue & 1ère rue S.E., CALGARY, Alberta, 1444 Alberni Street, VANCOUVER, C.B., au bureau du Ministère, INUVIK, T.N.O. et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction à EDMONTON, WINNIPEG, SASKATOON, REGINA, CALGARY, WHITEHORSE, Y.T. et GRANDE PRAIRIE, Alberta; l'Association Amalgamée de Construction de la C.B., VANCOUVER, C.B. et aussi aux bureaux du ministère à YELLOWKNIFE, HAY RIVER et FT. SMITH, T.N.O.

Directeur du projet:
M. L.R. HUMPHREY
Edmonton, Alberta
TEL: 425-6923

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT
Les sous-contracteurs pour métiers électrique et méchanique soumettront leur application au Edmonton Bid Depository, situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 - Princess Elizabeth Avenue, EDMONTON, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 27 JUIN 1973.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas
Chef, Services financiers et administratifs.

ED 19

Le monde du sport

Collaborateur spécial T. Forestier

Au football

L'équipe des Stampeders de Calgary a recruté les services de 2 nouveaux joueurs d'outre-frontières. Ils sont le défenseur Chuck Mandril et le porteur de ballon Jeff Hoffman. Mandril est diplômé de l'université de Colorado, mesure 6 pieds 2 pouces et pèse 250 livres, tandis que Hoffman, mesure 6 pieds 1 pouce et pèse 215 livres. Il est diplômé de l'université de Montana.

Les Stampeders ont maintenant recruté 50 joueurs, dont 24 américians et 26 canadiens en prévision de l'ouverture du camp d'entraînement préparatoire à la prochaine saison le 17 juin. Pendant ce temps, un important membre de la défense des Stampeders Craig Koinzan n'est pas remis de l'intervention chirurgicale qu'il a du subir au genou il y a un mois. Il semble que l'opération n'a pas remporté le succès prévu et Koinzan sera probablement absent pour l'ouverture du camp d'entraînement dans dix jours. C'est d'autant plus sérieux pour les Stampeders, car l'instructeur Jim Duncan espérait faire de Koinzan un secondeur de ligne pour remplacer le fameux Wayne Rarris dont l'avenir comme joueur demeure dans le doute. L'absence de Harris a fait en sorte que la défense des Stampeders est devenue, en 1972 la plus médiocre de la ligue canadienne alors qu'en 1971 elle était la plus redoutée. Le directeur-gérant des Stampeders Rogers Lehew va rencontrer Harris et ses médecins la semaine prochaine pour décider de l'avenir de l'excellent secondeur de la ligne de 35 ans.

Aux courses d'automobiles

C'est Charlie Kemp, de Jackson, Mississipi, qui a remporté la première épreuve de la série Canado-américaine à Mosport en Ontario dimanche.

Conduisant une Porsche, de fabrication allemande, Kemp l'a emporté sur 19 autres concurrents, ce qui lui a mérité un prix de $15,000.00

La course était la première d'une série de 9 dont la huitième sera disputée sur la piste du parc Speedway à Edmonton le 30 septembre.

Kemp a franchi les 197 milles avec un chronométrage d'une heure, 48-minutes 38-4 secondes, soit à une vitesse moyenne d'un peu plus de 108 milles à l'heure.

Au golf

Tom Wiskopf est devenu le joueur le plus redouté sur les parcours de golf professionnel. Weiskopf a enregistré son troisième triomphe dans l'espace de quatre semaines lorsqu'il a décroché l'omnium de Philadelphie

Le golfeur de 30 ans Ohio a accumulé $117,145.00 en prix dans l'espace d'un mois. Son but maintenant est de remporter l'Omnium des Etats-Unis (U.S. Open) qui sera disputé à Oakmont en Pensylvanie la semaine prochaine.

Pendant ce temps, les organisateurs du tournoi Franco-Albertain travaillent au recrutement de concurrents pour assurer le succès de l'événement qui sera disputé au parcours Broadmoore de Sherwood Park mercredi prochain, le 20 juin. L'épreuve met en jeu le trophée C.H.F.A. et plusieurs joueurs sont déjà inscrits. Ceux d'entre vous qui désirez y participer n'avez qu'à signaler le No. de C.H.F.A. 424-2157.

Au hockey

Le défenseur Bob Murdoch, récemment échangé par les Canadiens de Montréal a signé un contrat d'une durée de 5 ans avec les Kings de L.A.

Murdoch ainsi que le joueur de centre des Oil Kings d'Edmonton Darcy Rota ont été échangés aux Kings en retour pour les services du premier choix du repêchage de joueurs amateurs l'an prochain ainsi que les services d'un autre joueur dont l'identité sera divulguée plus tard.

Lectures du sportif

Techniques du golf

TECHNIQUES DE GOLF est un livre où chacun - le débutant comme l'amateur averti - puisera des conseils précieux: le maniement des bâtons, les exercices à la maison et sur le terrain, la position de base, les mouvements décomposés et expliqués, les coups d'approche-retenue, les coups de trappe, le potting; il donne aussi un aperçu de l'équipement et de l'étiquette.

Ce livre abondamment illustré a été écrit en collaboration avec le journaliste sportif Jacques Barrette.

TECHNIQUES DU GOLF, écrit par Luc Brien en collaboration avec Jacques Barrette, est en vente au prix de $3.50.

La natation de compétition

La natation est une activité aussi fondamentale que la marche. Loisir, délassement ou exercice, nager devrait constituer une seconde nature pour tout individu. C'est ce que Régent La Coursière s'emploie sans relâche à enseigner dans son école.

Dans ce livre Régent La Coursière donne un aperçu de la natation, sport de compétion auquel le programme olympique consacre une grande place. Qui ne se souvient du héros de Munich, Mark Spitz, sept fois vainqueur en 1972?

LA NATATION DE COMPETITION nous informe, entre autres, sur l'entraînement des athlètes de tout âge, les styles (le crawl, la brasse, la nage papillon, etc) et les techniques employées en compétition pour les départs et les virages.

Ce livre est en vente au prix de $3.00.

Le parachutisme

Entré timidement dans nos moeurs à la suite de quelques démonstrations en public, d'articles de journaux et de films, le parachutisme sportif demeure encore un grand inconnu. Et cela, même si un très grand nombre d'adeptes pratiquent actuellement ce sport douze mois par année dans de nombreuses régions du Canada.

Ecrit par Claude Bédard, un des directeurs de la Fédération de parachutisme au Québec, LE PARACHUTISME nous donne un aperçu très complet des possibilités de ce sport chez nous. On nous fait d'abord connaître les termes à utiliser, le choix de l'équipement, les étapes d'un saut, les appareils de sécurité et les tables de distances. Puis, Claude Bédard traite de l'aspect psychologique du parachutisme tel que vu par d'éminents psychologues. Ceux-ci répondent à une question: les parachutistes sont-ils des fous, des exhibitionnistes? Pour compléter cette étude, l'auteur explique les principales procédures pour la formation d'un club, la compétition et ses règlements, et enfin brosse un historique des exploits des nôtres au cours des dernières années.

LE PARACHUTISME est un livre de 232 pages abondamment illustré de photos et de graphiques, en vente au prix de $4.00

Initiation à la plongée sous-marine

Pour ceux qui sont épris d'aventure ou qui désirent tout simplement s'évader d'une terre trop étroite, la plongée sous-marine ouvre un monde de rêve... un monde qui permet d'éprouver les sensations délicieuses de l'apesanteur, de découvrir des terrains parfois aussi dénudés que la surface lunaire, ou encore d'évoluer au sein d'une luxuriante végétation digne d'une planète lointaine.

La plongée est un sport et un divertissement, qui vous remet les nerfs et le cerveau en ordre sans exiger que vous soyez Tarzan en personne. Tout le monde peut, après un bon entraînement, s'équiper d'un scaphandre autonome, "cette machine à respirer sous l'eau", et partir à la conquête, peut-être modeste, d'un monde extraordinaire. Certains l'ont fait pour donner une nouvelle orientation à leur métier: policiers, médecins, historiens, ingénieurs et biologistes; d'autres considèrent la plongée comme une cure thérapeutique, comme un moyen d'être en forme tout en se divertissant, ou comme un nouveau terrain propice à un passe-temps comme la photographie. Les parents peuvent y trouver un remède à l'éternel conflit des générations: ils peuvent faire la même chose que leurs enfants et avec eux, sans passer pour des croulants car on ne ressent pas l'effort physique. Le sexe n'a aucune importance - sauf que les femmes peuvent se montrer meilleurs "plongeurs" que les hommes, étant plus raisonnables, plus attentives et moins sujettes qu'eux au désir de briller. Tous les sports nécessitent plusieurs, sinon toutes les qualités suivantes: force, vitesse, détente, adresse et résistance. La plongée ne demande qu'une ou deux de ces qualités: l'adresse et, peut-être, la résistance, toutes deux aisément perfectibles.

INITIATION A LA PLONGEE SOUS-MARINE de René Goblot, un livre de 304 pages, est en vente au prix de $5.00.

Ces livres font partie de la COLLECTION SPORT des Editions de l'Homme. On peut se les procurer chez le distributeur exclusif au Canada: L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE INC., 955 rue Amherst, Montréal 132, Qué.